VENISE.

VAAL (*le*), rivière de l'Afrique du Sud, affl. de l'Orange ; a donné son nom au *Transvaal ;* 1.125 kil.

VABRE, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, sur le Gijou ; 1.905 h.

VAC ou **VACS,** v. de Hongrie, sur le Danube ; 19.000 h.

VACCARÈS ou **VALCARÈS** [*rèss*] (*étang de*), étang littoral des Bouches-de-Rhône, en Camargue ; 6.000 hectares.

VACCÉENS [*vak-sé-in*], anc. peuple de l'Ibérie (Tarraconaise), subjugué en 178 av. J.-C. par Posthumius.

VACHEROT [*ro*] (Etienne), philosophe et homme politique français, né à Torcenay, près de Langres (1809-1897).

VACQUERIE [*ke-ri*] (Auguste), journaliste et auteur dramatique français, de l'école romantique, fondateur du *Rappel ;* né à Villequier (Seine-Inférieure) [1819-1895].

VADÉ (Jean-Joseph), poète français, né à Ham, créateur du genre *poissard* (1720-1757).

VADIMON (*lac*), auj. *lac de Bassano* (Toscane). Victoire des Romains sur les Etrusques (310 av. J.-C.) et sur les Gaulois Senons (283).

Vadius [*uss*], personnage des *Femmes savantes*, type du pédant bourré de grec et de latin, que Philaminte, Bélise et Armande embrassent *pour l'amour du grec*, mots auxquels les écrivains font de fréquentes allusions. V. TRISSOTIN.

VADUZ, ch.-l. de la principauté de Liechtenstein ; 1.200 h.

VAÏGATCH (*île de*), île russe de l'océan Glacial arctique, séparée du continent par le *détroit de Vaïgatch*.

VAILLANT [*ll* mll., *an*] (Jean-Foi), numismate français, né à Beauvais (1632-1706).

VAILLANT (Sébastien), botaniste français, né à Vigny (Seine-et-Oise), auteur d'une célèbre flore des environs de Paris (1669-1722).

VAILLANT (J.-B.-Philibert), maréchal de France, ministre de la Guerre et grand maréchal du Palais sous le second Empire ; né à Dijon (1790-1872).

VAILLY [*ll* mll.], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Soissons, sur l'Aisne ; 1.410 h. (*Vailliciens*).

VAILLY-SUR-SAULDRE [*sôl-dre*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Sancerre ; 920 h.

VAISON [*zè*], ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Orange ; 3.040 h. Carrières ; truffes.

Vaisseau fantôme (*le*), opéra en trois actes, paroles et musique de R. Wagner (1843), sur la légende hollandaise du *Hollandais volant*.

VAISSETTE [*zè*] (*dom* Joseph), bénédictin français, né à Gaillac ; auteur d'une remarquable *Histoire du Languedoc* (1685-1756).

VALACHIE, une des principautés danubiennes ; forme avec la Moldavie, la Transylvanie, etc., l'Etat indépendant de Roumanie ; 3.486.000 h. (*Valaques*). Capit. de la Valachie et de la Roumanie entière, *Bucarest*.

VALAIS [*lè*], un des cantons suisses, dans la vallée supérieure du Rhône ; 128.000 h. (*Valaisans*). Ch.-l. *Sion*.

VALAZE (Charles), conventionnel girondin, né à Alençon ; il se poignarda pour échapper à l'échafaud (1751-1793).

VALBONNAIS [*nè*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble ; 820 h.

VALCARÈS (*étang de*). V. VACCARÈS.

VALDAÏ, massif de collines (Russie) de 322 mètres, couronnement du plateau d'Alaoun, sur la ligne de partage de l'Europe, entre le versant de l'Océan et celui de la Méditerranée.

Val d'Andorre (*le*), charmant opéra-comique en trois actes, paroles de Saint-Georges, musique de F. Halévy (1848).

Val-de-Grâce, célèbre monument de Paris, situé rue Saint-Jacques et construit de 1645 à 1665, par ordre d'Anne d'Autriche, sous la direction de François Mansard et Lemercier. Il est aujourd'hui transformé en hôpital et Ecole de santé militaires, et la statue de Larrey en orne la cour principale. Un dôme majesteux surmonte l'église.

VALDEMAR Ier, roi de Danemark de 1157 à 1182 ; — VALDEMAR II, roi de Danemark de 1202 à 1241 ; — VALDEMAR III, roi de Danemark de 1226 à 1231, durant la captivité de son père Valdemar II. V. MARGUERITE.

VAL-DE-PEÑAS [*pé-gnass*], v. d'Espagne (Nouvelle-Castille), sur le Jabalon ; 22.000 h. Vignobles renommés.

VALDERIÈS [*èss*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi ; 770 h.

VALDIEU (*seuil de*), le point le plus bas de la trouée de Belfort, entre le Jura et les Vosges.

VALDIVIA (Pierre *de*), un des compagnons de Pizarre. Il acheva la conquête du Chili (1510-1569).

VALDIVIA, v. du Chili ; 27.000 h. Port de guerre. Ch.-l. de la prov. homonyme.

VALDO (Petrus), nom latin de *Pierre de Vaux*, hérésiarque du XIIe siècle et chef des vaudois.

VALÉE (Sylvain-Charles), maréchal de France, né à Brienne-le-Château. Il dirigea, en 1837, la prise d'assaut de Constantine (1773-1846).

VALENÇAY [*lan-sè*], ch.-l. de c. (Indre), arr. de Châteauroux ; 2.980 h. (*Valencéens*). Très beau château bâti par Philibert Delorme.

VALENCE [*lan-se*], v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom ; 251.0 0 h. Près de l'embouchure du Guadalaviar. Archevêché, université. Ce fut jadis le chef-lieu d'un important royaume musulman, qui subsista jusqu'en 1238. — La prov. a 926.000 h.

VALENCE, ch.-l. du dép. de la Drôme ; sur le Rhône ; ch. de f. P.-L.-M. ; à 600 kil. S.-E. de Paris ; 28.850 h. (*Valentinois*). Évêché, école d'artillerie. Soies, vins, pâtes alimentaires, papeterie, cartoucherie. Patrie du général Championnet et d'Emile Augier. — L'arr. a 10 cant., 119 comm., 150.490 h.

VALENCE, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Condom, sur la Baïse ; 1.080 h.

VALENCE ou **VALENCE D'AGENAIS** [*nè*], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac ; 3.040 h. Ch. de f. M. Vins.

VALENCE-D'ALBIGEOIS [*joi*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi ; 1.360 h.

VALENCIA, v. du Venezuela, Etat de Carabobo ; 29.000 h.

VALENCIENNES [*lan-si-è-ne*], ch.-l. d'arr. (Nord) ; sur l'Escaut ; ch. de f. N. ; à 51 kil. S.-E. de Lille ; 37.425 h. (*Valenciennois*). Camp retranché. Commerce de batistes et de sucre, manufactures de tissus, fabrique de chicorée ; bassin houiller. Patrie de Froissart, des peintres Watteau et Abel de Pujol. — L'arr. a 8 cant., 82 comm., 243.910 h.

VALENS [*linss*], empereur romain, frère de Valentinien Ier, né en Pannonie vers 328. Il régna de 364 à 378. Cruel et maladroit, il fut vaincu par les Goths à Andrinople.

VALENSOLE [*lan*], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne ; 1.920 h. (*Valensolais*).

VALENTIA [*lin-si-a*], petite île et bourg de l'O. de l'Irlande ; 1.600 h. Tête de ligne de trois câbles transatlantiques. Importante station météorologique.

VALENTIGNEY, comm. du Doubs, arr. de Montbéliard ; 5.115 h. Usines.

VALENTIN [*lan*], pape en 827. Il ne régna que quelques semaines.

VALENTIN (*saint*), prêtre italien, martyr vers 270. En Angleterre, la Saint-Valentin (14 février) est la fête des garçons et des jeunes filles.

VALENTIN, hérésiarque du IIe siècle, né en Egypte, chef d'une secte de gnostiques ; m. en 161.

VALENTIN (Valentin DE BOULONGNE, dit **le**), peintre français, né à Coulommiers (1591-1634).

VALENTIN (Edmond), homme politique français, né à Strasbourg. Nommé en 1871, par le gouvernement de la Défense nationale, préfet de cette ville alors assiégée, il parvint à gagner son poste en franchissant les lignes prussiennes (1823-1879).

VALENTINE de Milan. V. VISCONTI.

VALENTINIEN Ier [*lan-ti-ni-in*], empereur romain de 364 à 375. Il se signala par sa sévérité et son intolérance chrétiennes ; — VALENTINIEN II, empereur romain, assassiné par ordre de son tuteur Arbogast (375-392) ; — VALENTINIEN III, empereur romain d'Occident de 425 à 455.

VALENTINOIS [*lan-ti-noi*], ancien pays de France, ch.-l. *Valence* ; aujourd'hui dans le dép. de la Drôme.

Valère, valet et confident dans la comédie française, au XVIIe et au XVIIIe siècle.

VALÈRE MAXIME, historien latin du temps de Tibère ; rhéteur médiocre, bassement flatteur à l'égard de Tibère.

VALÉRIEN (*mont*), la plus haute colline des environs de Paris ; 136 m. Fort.

VALERIEN [*ri-in*], empereur romain de 252 à 260, fait prisonnier par le roi des Perses Sapor.

VALERIUS FLACCUS [*uss-fla-kuss*], poète latin, auteur des *Argonautiques* (Ier s.).

VALERIUS PUBLICOLA, l'un des fondateurs de la république romaine, collègue de Brutus dans le Consulat en 509 av. J.-C.

VALETTE (*La*), capit. de l'île de Malte, sur la côte est ; 56.000 h. Fortifications.

VALGORGE, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière ; 830 h.

Valhalla (*le*), le séjour des héros morts dans les combats, et où l'on boit l'hydromel versé par des valkyries. (*Myth. scandinave.*)

VALIEVO, v. de Yougoslavie, Serbie, sur le Colubara ; 7.000 h. Ch.-l. de prov. Très disputée au début de la Grande Guerre.

VALINCOUR (Jean-Henri *de*), littérateur français, ami de Boileau, historiographe de Louis XIV, né à Paris (1653-1730).

Valkyrie [*val*] (*la*), drame musical en trois actes, paroles et musique de R. Wagner (1870). C'est la première partie de la tétralogie de l'*Anneau du Nibelung* ; la partition contient des pages superbes, entre autres la célèbre chevauchée des valkyries.

Valkyries, déesses d'un rang inférieur dans la mythologie scandinave. Messagères d'Odin, elles avaient pour fonction de verser la bière et l'hydromel aux héros morts en combattant. Elles personnifiaient les vertus des héros.

VALLA (Laurent), philologue, historiographe du roi d'Espagne, né à Rome (1405-1457).

VALLADOLID, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., sur le Pisuerga ; 74.000 h. (*Valisolétains*). Archevêché, université, magnifique cathédrale du XVIe siècle. — La prov. a 276.000 h.

VALLADOLID, ancien nom de *Morelia*, v. du Mexique.

VALLAURIS [*lô-riss*], comm. des Alpes-Maritimes, arr. de Grasse, non loin du golfe Jouan ; 5.935 h. Distilleries d'essences de fleurs. Faïencerie.

VALLE-D'ALESANI, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte ; 345 h.

VALLEJO, v. des Etats-Unis, Californie, près de San Francisco ; 21.000 h.

VALLERAUGUE [*vâ-ghe*], ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan, sur l'Hérault ; 1.940 h. (*Valleraugois*).

VALLÈS [*lèss*] (Jules), révolutionnaire français, écrivain coloré, auteur de *Jacques Vingtras* ; né au Puy (1832-1885).

VALLET [*lè*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes ; 4.010 h.

VALLIÈRE (Jean-Florent *de*), général d'artillerie, né à Paris. Il réorganisa l'artillerie française et dirigea en 1744 le siège de Fribourg (1667-1759) ; — JOSEPH-FLORENT, fils du précédent, officier du génie qui, comme son père, introduisit dans son arme des perfectionnements importants (1717-1776).

Vallombreuse, abbaye de bénédictins, située en Toscane, auj. occupée par un *institut forestier*.

VALLON, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière ; 1.860 h.

VALMÎKI, poète hindou d'une époque incertaine, auteur, peut-être légendaire, du *Râmâyana*.

VALMONT [*mon*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot ; 810 h.

VALMY, village du dép. de la Marne, près de Sainte-Menehould, où Dumouriez et Kellermann vainquirent les Prussiens le 20 septembre, aux cris de : *Vive la nation !* (1792) ; 375 h.

Valmy (*Bataille de*), tableau de Mauzaisse, d'après Horace Vernet ; au musée de Versailles (1831).

VALOGNES, ch.-l. d'arr. (Manche) ; ch. de f. Et. ; à 60 kil. N.-O. de Saint-Lô ; 4.900 h. (*Valognais*). Beurre, volailles, bestiaux et dentelles. Patrie de Dacier et de Vieq-d'Azyr. — L'arr. a 7 cant., 120 comm., 59.690 h.

VALOIS [*loi*], pays de l'ancienne France ; ch.-l. *Crépy* ; aujourd'hui compris dans les dép. de l'Aisne et de l'Oise.

VALOIS, famille issue des Capétiens, qui monta sur le trône de France en 1328 dans la personne de Philippe VI. On divise cette famille en *Valois directs*, qui commencèrent avec Philippe VI et finirent avec Charles VIII ; en *Valois-Orléans*, représentés par Louis XII ; en *Valois-Angoulême*, qui commencent avec François Ier pour finir avec Henri III.

VALPARAISO [*pa-ra-zo*], v. du Chili, sur le Pacifique ; 183.000 h. Port de commerce. — La prov. a 355.000 h.

VALPERGA DI CALUSO (Thomas), savant orientaliste et astronome italien, né et m. à Turin (1737-1815).

VALRÉAS [*ás*], ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Orange, sur un affluent du Lèz de Bollène ; 4.890 h. (*Valréasiens*). Patrie du cardinal Maury.

VALROMEY, ancien petit pays de France (dép. de l'Ain).

VALSALVA (Antoine-Marie), anatomiste italien, auteur de travaux remarquables sur l'ouïe (1666-1723).

VALS-LES-BAINS, comm. de l'Ardèche, arr. de Privas, sur la Volane, affl. g. de l'Ardèche ; 4.000 h. Eaux minérales gazeuses.

VALTELINE, petit pays de l'Italie septentrionale, entre le lac de Côme et l'Adda. (Hab. *Valtelins.*) Ch.-l. *Sondrio.* Pendant la guerre de Trente ans, Richelieu empêcha l'Espagne d'occuper ce point de passage important entre la Lombardie et l'Allemagne du Sud (1626).

VAMBÉRY [*Van*] (Herman ou *Arminius*), orientaliste hongrois, né à Szerdahely. Il explora la Perse et le Turkestan (1832-1913).

VAN, v. de l'Asie antérieure, en Arménie, sur le *lac de Van ;* 30.000 h.

VANCOUVER, île du Pacifique (Colombie britannique) ; 100.000 h. Appelée autref. *Quadra et Vancouver.* — Ville de la Colombie britannique (Canada), sur le détroit de Georgie ; 116.000 h.

VANCOUVER [*vèr*] (George), navigateur anglais ; il doubla le cap Horn (1757-1798).

VANDAL (Albert), historien français, né et m. à Paris (1853-1910) ; membre de l'Académie française ; auteur d'estimables travaux sur la période napoléonienne.

VANDALES, ancien peuple germanique, en partie slave, entre l'Oder et la Vistule. Il envahit la Gaule, l'Espagne, puis l'Afrique (v^e^ et vi^e^ s.).

VANDAMME (Dominique-René), général français, né à Cassel. Il fut cerné et fait prisonnier dans les défilés de Kulm, mais se distingua à la journée de Ligny (1770-1830).

VAN DE VELDE, nom de trois peintres hollandais du xvii^e^ siècle. Le plus fameux, Guillaume *le Jeune*, né à Amsterdam, fut un peintre de marines, de grand talent (1663-1707).

VAN DER MEULEN. V. Meulen.

VAN DYCK. V. Dyck (*Van*).

VAN GOYEN. V. Goyen.

VANIÈRE (le *Père* Jacques), jésuite français et poète latin (1664-1739).

VANIKORO, île de la Polynésie, au N. des Nouvelles-Hébrides. C'est là que périrent assassinés en 1788 La Pérouse et son équipage.

VANINI (Lucilio), philosophe italien, brûlé à Toulouse comme criminel d'athéisme, d'astrologie et de magie (1585-1619).

C. Vanloo.

VANLOO [*lô*] (Jean-Baptiste), peintre français, né à Aix (Bouches-du-Rhône) : grande facilité, coloris remarquable (1684-1745) ; — Carle, frère du précédent, peintre distingué, né à Nice. Il brillait par le coloris et l'agrément de la composition (1705-1765).

J.-B. Vanloo.

VANNE (*la*), riv. de France ; a sa source dans le dép. de l'Aube, se jette dans l'Yonne (riv. dr.) à Sens ; ses eaux canalisées servent depuis 1874 à l'alimentation de Paris.

VANNES, ch.-l. du dép. du Morbihan, près de l'Océan ; ch. de f. Et. et Orl. ; à 480 kil. O. de Paris ; 21.400 h. (*Vannetais*). Evêché, école d'hydrographie et école d'artillerie. Navigation et cabotage. Grains, beurre, bestiaux ; dentelle. — L'arr. a 11 cant., 82 comm., 133.630 h.

VANS (*Les*) [*van*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière ; 1.530 h. (*Vansséens*).

VANVES, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Sceaux ; 16.940 h. (*Vanvistes*). Ch. de f. Et.

VAOUR, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac, non loin de l'Aveyron ; 365 h.

VAR (*le*), fl. torrentueux de France, prend sa source dans les Alpes-Maritimes, arrose Puget-Théniers et se jette dans la Méditerranée : 135 kil.

VAR (*départ. du*), départ. formé de portions de la Provence. préf. *Draguignan ;* s.-préf. : *Brignoles, Toulon.* 3 arr., 30 cant., 149 comm., 322.945 h. 15^e^ corps d'armée ; cour d'appel d'Aix ; évêché à Fréjus. Ce département ne devrait plus garder le nom de *Var*, ce torrrent arrosant l'arrondissement de Grasse, qui a été réuni au territoire du département des Alpes-Maritimes (1860).

VARAÑES, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. d'Ancenis ; 2.650 h. Ch. de f. Orl.

VARDAR (*le*), fleuve de la péninsule des Balkans, qui arrose la Serbie et la Macédoine grecque et se jette dans l'Archipel au fond du golfe de Salonique ; 340 kil. Nombreux combats entre Bulgares et Alliés, de 1915 à 1918.

VARÈGUES [*rè-ghe*], tribu scandinave qui, pendant la seconde moitié du ix^e^ siècle, pénétra en Russie et soumit les Finnois et les Slaves. Leur chef, Rurik, prit le titre de grand-duc et fonda l'empire russe.

VARENNES-EN-ARGONNE, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Verdun, sur l'Aire ; 650 h. C'est dans ce bourg que Louis XVI fut arrêté, le 22 juin 1791, au moment où il fuyait à l'étranger.

VARENNES-SUR-ALLIER, ch.-l. de c. (Allier), arr. de La Palisse, sur le Valançon ; 3.150 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VARENNES-SUR-AMANCE, ch.-l. de c. (Haute-Marne, arr. de Langres, à 7 kilom. de l'*Amance* (malgré son nom) ; 580 h.

VARÈSE, v. d'Italie, prov. de Côme, sur le *lac de Varèse* ; 21.000 h. (*Varésans*).

Variations des Églises protestantes (*Histoire des*), par Bossuet (1668). Le grand évêque y attaque le protestantisme en faisant le récit des variations de sa doctrine, qu'il oppose à l'unité nécessaire et à l'identité dans le cours des temps de la foi catholique. Polémique vigoureuse, érudition très sûre, style d'une fermeté et d'une vie intenses.

VARIGNON (Pierre), géomètre français, né à Caen, un des créateurs de l'analyse infinitésimale (1654-1722).

VARILHES, ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège; 1.540 h. Ch. de f. M.

VARILLAS [*ll* mll., *ass*] (Antoine), historien français, né à Guéret, auteur d'une estimable *Histoire des hérésies* (1626-1696).

VARNA, v. de Bulgarie; port actif sur la mer Noire; 50.800 h.

VARNEY [*né*] (Louis), compositeur français, né à La Nouvelle-Orléans (1844-1908); auteur d'agréables opérettes, d'une musique alerte, vive, correcte: *les Mousquetaires au couvent*, *le Papa de Francine*, etc.

VAROLI ou **VAROLE** (Constantin), médecin et anatomiste italien, auteur de belles recherches sur le cerveau; né à Bologne (1543-1575).

VARRON (*Terentius*), *consul romain* du IIIe siècle, collègue de Paul-Emile. Il perdit la bataille de Cannes contre Annibal en 216 *av. J.-C.*

VARRON, poète et polygraphe latin, né à Narbonne, dont il reste un *De re rustica* sur l'agriculture. Il fut un des savants les plus extraordinaires de son temps, par l'étendue encyclopédique de ses connaissances (116-27 av. J.-C.).

VARSOVIE, capit. de la Pologne, sur la Vistule; archevêché; 931.000 h. (*Varsoviens*). Commerce et industries très actifs; étoffes, métallurgie, machines. Le nom de *Varsovie* est entré dans une phrase devenue proverbiale, échappée au général français Sébastiani, ministre des Affaires étrangères, alors que de vives interpellations l'obligeaient à éclairer la Chambre sur l'état des affaires entre la Russie et la Pologne. A la même heure, l'armée russe occupait Varsovie, et l'insurrection était sévèrement réprimée: « L'ordre règne à Varsovie », dit le ministre; l'ordre *régnait*, en effet, dans cette malheureuse capitale, mais c'étaient l'ordre et le silence qui règnent parmi les tombeaux!... Prise par les Allemands, le 5 août 1915, après quatre offensives infructueuses. — Le gouv. de Varsovie a 2.503.000 h.

VARUS (*russ*), général de l'empereur Auguste, attiré par Arminius, chef des Germains, dans une embuscade où il périt avec trois légions, l'an 9 de notre ère. Les Romains n'avaient pas éprouvé un pareil revers depuis la défaite de Crassus par les Parthes. La nouvelle de ce désastre affligea si profondément Auguste, qu'on l'entendait s'écrier, pendant de longues insomnies: « Varus, Varus, rends-moi mes légions! »

VARZY, ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Clamecy; 1.860 h. (*Verdigeois*). Ch. de f. P.-L.-M. Forges, faïencerie.

VASARI (Giorgio), peintre et érudit italien, né à Arezzo, auteur du précieux recueil des *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1572-1574).

VASCONS (*vas-kon*), peuple de l'anc. Tarraconaise (Espagne), qui s'établit au VIIe s. au N. des Pyrénées. Ce nom est le même que celui de Gascons ou de Basques. Un savant naturaliste (Quatrefages) attribue, sans preuves décisives, aux Basques une origine mongolique, une parenté japonaise.

VASSEUR (*Léon*), compositeur français, né à Bapaume en 1844, auteur d'opérettes distinguées (*la Timbale d'argent*, *la Cruche cassée*, *le Voyage de Suzette*, etc.); m. à Asnières (Seine), *en 1917*.

VASSY, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Vire; 1.700 h. (*Vassséens*).

Vasthi, personnage d'*Esther*, de Racine. Son orgueil et ses manières hautaines la font répudier au profit d'Esther par son époux Assuérus, roi de Perse.

VATAN, ch.-l. de c. (Indre), arr. d'Issoudun; 2.500 h.

VATEL, maître d'hôtel du Grand Condé, dont la mort tragique a été immortalisée par Mme de Sévigné. Voyant que la marée allait manquer à un dîner que le vainqueur de Rocroi offrait à Louis XIV dans sa magnifique résidence de Chantilly, Vatel se crut déshonoré et se perça de son épée, au moment où la marée arrivait enfin (1671).

VATICAN, palais des papes, à Rome; réunion de palais, de chapelles, etc., de date et de style divers. *Musées et bibliothèques fort riches.* C'est dans ce palais que se trouvent la chapelle Sixtine, les Loges

Palais du Vatican.

et les Chambres de Raphael; on y admire aussi des œuvres du Pérugin, du Bramante et du Bernin.

Vatican (concile du), concile œcuménique tenu à Rome en 1869-1870, et où fut proclamé le dogme de l'infaillibilité pontificale.

VATIMESNIL [*mé-nil*] (Henri *de*), magistrat et homme d'Etat français, ministre de l'Instruction publique dans le ministère Martignac, né à Vatimesnil (Eure) [1789-1860].

VATOUT [*tou*] (*Jean*), historien et écrivain français, né à Villefranche (Rhône) [1792-1848].

VATTEL (Emmerich), publiciste suisse, auteur d'un remarquable *Traité du droit des gens* (1714-1767).

VATTEVILLE (Jean *de*), prélat et aventurier français, né à Besançon. Il se vendit à Louis XIV pour lui faciliter la conquête de la Franche-Comté (1613-1702).

VAUBAN [*vô*] (Sébastien LE PRESTRE, *seigneur de*), ingénieur militaire et maréchal de France, né à Saint-Léger (Yonne). Né pauvre et privé de toute protection, il arriva aux plus hauts grades par son travail, son habileté et sa belle conduite dans les 53 sièges qu'il dirigea. Il fortifia les frontières de notre pays, construisit 33 places fortes et en répara 300. On disait communément: « Ville assiégée par Vauban, ville prise: ville fortifiée (ou défendue) par Vauban, ville imprenable ». Vers la fin de sa vie, Vauban, que Saint-Simon proclame le plus honnête de son siècle, publia, dans un vif sentiment d'humanité, un *Projet de dîme royale*, où il demandait l'égalité de l'impôt, et qui le fit disgracier par Louis XIV (1633-1707).

Vauban.

VAUBECOURT [*vô-bekour*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Aisne; 460 h.

VAUBLANC [*vô-blan*] (Vincent-Marie, *comte de*), homme politique et écrivain français, né à Saint-Domingue (1756-1845).

VAUBOIS [*vô-boi*] (Claude-Henri, *comte de*), général français, né à Clairvaux (1748-1819).

Vaucanson.

VAUCANSON [*vô*] (Jacques *de*), mécanicien français, né à Grenoble. Ses automates, le *Joueur de flûte* et surtout le *Canard*, sont célèbres (1709-1782).

VAUCLUSE [*vô*] (*départ. de*), département formé du comtat Venaissin, de la principauté d'Orange et d'une partie de la Provence; préf. *Avignon;* sous-préf. : *Apt, Carpentras, Orange.* 4 arr., 22 cant., 150 comm., 219.600 h. 15e corps d'armée; cour d'appel de Nimes, archevêché à Avignon.
— Ce départ. doit son nom à la *fontaine de Vaucluse.*

VAUCLUSE (*fontaine de*), source abondante jaillissant au *village de Vaucluse*, à 25 kil. d'Avignon. Elle a été immortalisée par les vers de Pétrarque.

VAUCOULEURS [*vô-kou-leur*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Commercy, sur la Meuse; 2.880. Ch. de f. E. C'est au gouverneur de Vaucouleurs, Jean de Baudricourt, que Jeanne d'Arc parla d'abord de son dessein de secourir Charles VII.

VAUD [*vô*], un des cantons suisses de langue française; 317.500 h. (*Vaudois*). Ch.-l. *Lausanne.*

Vaudois [*vô-doi*], sectaires de la Provence, nommés ainsi peut-être du fondateur de leur secte, *P. Valdo* ou *de Vaux* (XIIe siècle), et presque complètement exterminés sous François Ier. Ils étaient remarquables par la pureté de leurs mœurs.

VAUDOYER [*vô-doi-ié*] (Léon), architecte français, né à Paris (1803-1872).

VAUDREMER [*vô-dre-mèr*] (Joseph-Auguste-Emile), architecte français, né à Paris (1829-1914).

VAUGELAS [*vô-je-la*] (Claude *de*), grammairien français, né à Meximieux (Ain), auteur des *Remarques sur la langue française*, dans lesquelles il s'attache à fixer le bon usage (1595-1650).

Vaugelas.

VAUGIRARD [*vô-ji-rar*], anc. comm. de la banlieue de Paris, annexée en 1860.

VAUGNERAY [*vô-gne-rè*], ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon; 1.940 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VAULABELLE [*vô*] (Achille *de*), historien et homme politique français, né à Châtel-Censoir (Yonne). On lui doit une fort estimable *Histoire des deux Restaurations* (1799-1879).

VAUQUELIN [*vô-ke-lin*] (Nicolas-Louis), chimiste français, né à Saint-André (Calvados) (1763-1829).

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (Jean), poète français, né au château de la Fresnaye, près de Falaise (Calvados); imitateur d'Horace, auteur d'un très intéressant *Art poétique* (1536-1606 ou 1608); — Son fils, Nicolas, sieur des Yveteaux, né à La Fresnaye poète français (1559-1649).

VAUQUOIS, comm. de la Meuse, arr. de Verdun, sur une butte; 60 h. Théâtre de sanglants combats pendant la Grande Guerre.

Vautour (*Monsieur*), type créé par Désaugiers, et dont le nom désigne un propriétaire impitoyable.

Vautrin, un des types les plus accentués de H. de Balzac. C'est le forçat rompu à toutes les ruses et à tous les crimes et qui, obligeant la justice à composer avec lui, parvient à se faire nommer chef de la police secrète.

Vauvenargues.

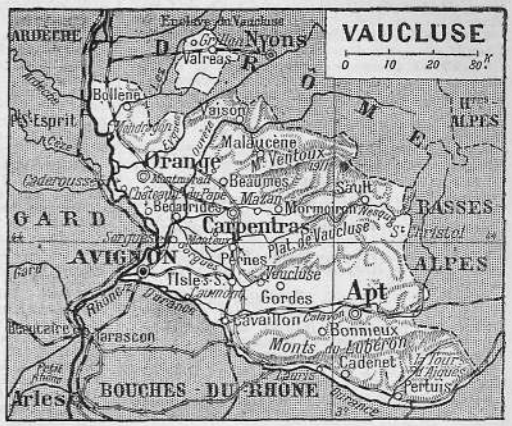
VAUVENARGUES [*vô-ve-nar-ghe*] (Luc de Clapiers, *marquis de*), moraliste français, né à Aix (Bouches-du-Rhône), auteur de *Maximes* d'une grande élévation morale, moins pessimistes que celles de La Rochefoucauld (1715-1747).

VAUVERT [*vô-vèr*], ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nimes; 4.055 h. (*Vauvertois*). Ch. de f. P.-L.-M.

VAUVILLIERS, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure; 840 h.

VAUVILLIERS [*vô-vi-lié*] (Jean-François), helléniste et homme politique franç., né à Noyers (1737-1801).

VAUX-DEVANT-DAMLOUP, comm. de la Meuse, arr. de Verdun, sur les Hauts-de-Meuse; 200 h. Le fort de Vaux a résisté de façon admirable aux attaques allemandes pendant la bataille de Verdun (1916).



Vaux-le-Vicomte [*vô*], château, près de Melun, bâti par Levau pour le surintendant Fouquet et décoré par Le Brun et Mignard.

Vaux-de-Vire (*les*), recueil de chansons attribuées à Olivier Basselin, dues en réalité à Jean Le Houx (XVe s.).

VAVINCOURT [*kour*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 450 h.

VAYRAC [*vè-rak*], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon; 1.360 h.

VECELLIO, nom de famille du Titien.

Védas, livres sacrés des Hindous, en langue sanscrite, attribués à la révélation de Brahma. Ce sont des recueils de prières, d'hymnes, de formules de consécration, d'expiation, etc. Les *Pouranas,* les *Soutras,* etc., sont des commentaires de ces livres.

VEEN (Otto *Van*), peintre hollandais, né à Leyde. Il fut le maître de Rubens (1556-1634).

VÉGÈCE, écrivain latin et contemporain de Valentinien II, auteur d'un précieux *Traité de l'art militaire* (IVe s.).

Vehme (*la sainte*), ou **Cour vehmique,** ou **Tribunal des francs-juges,** tribunal secret dont puissance était très redoutée au XVe siècle en Allemagne, et qui répandit une terreur salutaire parmi les seigneurs et les chevaliers brigands de ce pays.

Vélasquez.

VEIES [*vé-i*], anc. v. d'Etrurie, prise par Camille en 395 av. J.-C. (Hab. *Véiens.*)

VEJLE, v. industrielle du Danemark; 24.000 h.

VELA (Vincenzo), sculpteur italien, né à Ligornetto (1822-1891), auteur des *Derniers jours de Napoléon.*

VELASQUEZ [*kèz*], peintre espagnol, né à Séville (1599-1660). Portraitiste hardi et d'une facture merveilleusement simplifiée, Vélasquez est le peintre le plus puissant et le plus original qu'ait produit l'école espagnole.

VELAY [*lè*], ancien pays de France, vallée dominée par les *puys volcaniques du Velay* et les chaînes du Vivarais. (Hab. *Velauniens.*) Ch.-l. *Le Puy.*

VELBERT, v. industrielle d'Allemagne, Prusse, présid. de Dusseldorf; 24.000 h.

VELEZ MALAGA, v. d'Espagne, prov. de Malaga, sur le *Velez*; 23.000 h.

VÉLINES, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac, non loin de la Dordogne; 880 h. Ch. de f. Orl. Vins.

VELINO (*le*), riv. d'Italie, qui naît dans la prov. d'Aquila et se jette dans la Néra, affl. du Tibre.

VELLÉDA, druidesse et prophétesse de Germanie, sous l'empereur Vespasien. Elle souleva avec Civilis une partie de la Gaule du Nord, et mourut captive à Rome, après avoir orné le triomphe de Domitien. Elle est l'héroïne d'un bel épisode des *Martyrs* de Chateaubriand.

Velléda, *statue en marbre d'un beau modelé, par* Maindron (1839); jardin du Luxembourg.

VELLEIUS PATERCULUS. V. PATERCULUS.

VELLETRI, v. d'Italie (anc. Etats de l'Eglise); 21.800 h. Patrie d'Auguste.

VELLOUR ou **VELLORE**, v. de l'*Hindoustan*, dans le Carnatic; 43.000 h.

VELLY (Paul-François), jésuite français, auteur d'une mauvaise *Histoire de France*, né à Crugny (Aisne) [1709-1759].

VELPEAU [*pô*] (Louis), chirurgien et physiologiste fr., né à La Brèche [Indre-et-Loire] (1795-1867).

VENACO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte; 1.670 h. Ch. de f. d'Ajaccio à Bastia.

VENAISSIN (*comtat*). V. COMTAT.

VENAREY, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Semur; 1.710 h.

VENCE [*van-se*], ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse; 3.090 h. (*Vinciens*). Ch. de f. P.-L.-M.

VENCESLAS Ier [*vin-sèss-lâss*], duc de Bohême de 926 à 935; — VENCESLAS II, duc de Bohême en 1191, détrôné la même année par le margrave de Lusace.

VENCESLAS Ier, roi de Bohême en 1230; — VENCESLAS II, roi de Bohême et de Hongrie en 1278; — VENCESLAS III, roi de Hongrie en 1302 et de Bohême *en 1305; tué en 1306;* — VENCESLAS IV, roi de Bohême en 1372, empereur d'Allemagne en 1378.

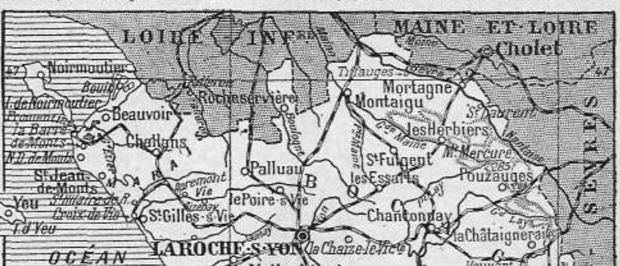
Venceslas, tragédie de Rotrou, en cinq actes et en vers (1647). C'est la meilleure de ses œuvres

VENDÉE [*van*] (*la*), *riv.* de France, qui prend sa source dans l'étang de Sauvagères (Deux-Sèvres) et se jette dans la Sèvre Niortaise (riv. dr.); 70 kil.

VENDÉE (*dép. de la*), dép. formé de l'ancien bas Poitou; préf. *La Roche-sur-Yon*; s.-préf.: *Fontenay-le-Comte* et *Les Sables-d'Olonne*. 3 arr., 30 cant., 306 comm., 397.290 h. 11e corps d'armée; cour d'appel de Poitiers, évêché de Luçon. Ce dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

Vendée (*guerres de*), guerres civiles qui soulevèrent dans l'Ouest, pendant la Révolution, les prêtres et les nobles, au nom du principe monarchique. Cathelineau, Charette, Stofflet, Lescure, Bonchamps furent les principaux chefs de la « chouannerie », qui, après avoir remporté quelques succès à Fontenay et à Saumur, fut vaincue par Kléber, Marceau et surtout par Hoche, qui réussit à pacifier à peu près complètement le pays.

Vendémiaire [*van*] (*journées des 10 au 13*) 1795, journées célèbres par la victoire remportée, dans l'intérieur de Paris, sur les sections insurgées contre la Convention, par le général Bonaparte.

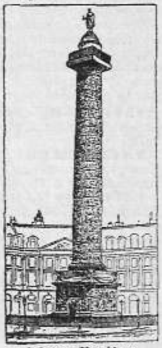


VENDEUVRE [*van*], ch.-l. de c. (Aube), arr. de Bar-sur-Aube; 2.035h. Sur la Barse affl. de la Seine. Ch. de f. E.

Vendôme.

VENDÔME [*van*], ch.-l. d'arr. (Loir-et-Cher), sur le Loir; ch. de fer Orl. et Et.; à 32 kil. N.-O. de Blois; 9.035 h. (*Vendômois*). Grains et bestiaux. Chanzy livra devant la ville, en 1870, un combat au prince Frédéric-Charles. — L'arr. a 8 cant., 109 comm., 68.080 h.

VENDÔME (César, *duc de*), fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, né au château de Coucy; il joua un rôle dans la Fronde (1594-1665); — Son petit-fils, LOUIS-JOSEPH, un des meilleurs généraux de la fin du règne de Louis XIV, né à Paris. Paresseux et négligent, il rappelait le Grand Condé par son sang-froid et son coup d'œil dans les circonstances critiques. Il se signala en Italie, pendant la guerre de la Succession d'Espagne, et, par la victoire de Villaviciosa, il consolida le trône de *Philippe V* (1654-1712); — PHILIPPE, grand prieur de France et lieutenant général, frère du précédent, né à Paris. Il se distingua devant Namur, à Steinkerque, en Italie, en Catalogne, etc. (1665-1727).


Colonne Vendôme.

Vendôme (*place*), place monumentale de Paris, au milieu de laquelle s'élève la fameuse colonne de la Grande Armée, haute de 44 mètres et revêtue du bronze de 1.200 canons pris à l'ennemi en 1805.

Vendredi, le serviteur et le fidèle compagnon de Robinson Crusoé qui l'a sauvé d'une mort affreuse.

VENER [*vè-nèr*], lac de Suède, communiquant avec le lac Vetter et se déversant dans le Cattégat par le Göta-Elf; 6.238 kil. carr.

VÉNÈTES, peuple de la Gaule, dans la région actuelle de Vannes (Morbihan).

VÉNÉTIE [*sî*], région du nord-est de l'Italie, ancien-

nement territoire de la République de Venise; annexée au royaume d'Italie en 1866 et divisée en neuf provinces ; 3.733.000 h. (*Vénitiens*). Desdeux Vénéties, Tridentine et Julienne, annexées en 1919 à la Vénétie italienne, l'une forme maintenant les deux prov. de Trente et l'autre contribue à former la prov. d'Istrie.

Armoiries du Venezuela.

VENEZUELA (*Etats unis du*), confédération de 9 Etats, 1 district fédéral, 1 territoire et 2 colonies, entre la Colombie, le Brésil et la mer des Antilles ; 942.000 kil. carr. : 2.412.000 h. (*Vénézuéliens* ou *Vénézolans*). Capit. *Caracas*. Sol montagneux au N.-O. (cordillère de Merida) et au S.-E. (sierra Parima) : au centre se développe le fertile bassin de l'Orénoque (café, cacao, canne à sucre, bois d'ébénisterie et de teinture). V. pr. *Puerto Cabello*, *Maracaïbo*.

Vengeur (*le*), vaisseau français de l'escadre de Villaret-Joyeuse, qui, dans un combat avec la flotte anglaise, se laissa couler plutôt que de se rendre (1794).

VENISE, v. d'Italie, bâtie sur un groupe d'îlots au milieu des lagunes de l'Adriatique, qui forme à cet endroit le *golfe de Venise* ; ch.-l. de la prov. de son nom ; 168.000 h. (*Vénitiens*). Place et cathédrale de Saint-Marc, palais ducal, riches musées. — Venise fut, depuis le moyen âge, le centre d'une prospère république aristocratique, qui, sous le gouvernement de ses doges, étendit sa puissance sur une partie de la Lombardie, la Dalmatie, l'Albanie, une partie de la Morée, de la Macédoine, et différentes îles de l'Archipel. — La prov. a 497.000 h.

VÉNISSIEUX, comm. du Rhône, arr. et dans la banlieue industrielle de Lyon ; 8.050 h.

VENIZELOS (Eleutherios), homme d'Etat grec, né en Crète en 1864. Président du Conseil de 1910 à 1915 et de 1917 à 1920.

VENLO ou **VENLOO**, v. des Pays-Bas (Limbourg), sur la Meuse ; 20.800 h.

VENOSA ou **VENOUSE**, v. d'Italie (Basilicate), près du golfe de Manfredonia ; 9.450 h.

VENT [*van*] (*îles du et îles Sous le*). V. ÎLES.

VENTOUX [*van-tou*] (*mont*), montagne des Alpes de Provence, près de Carpentras (Vaucluse) ; 1.912 m.

VENTURA DE RAULICA (le *Père*), théologien et prédicateur, surnommé *le Bossuet italien*. Esprit libéral, orateur éloquent, il prêcha avec succès en France ; né à Palerme (1792-1861).

VÉNUS [*nuss*], déesse de la beauté, qui naquit de l'écume de la mer et qu'on représente souvent sortant des ondes en tordant sa chevelure.

Vénus.

VÉNUS, la seconde des planètes qui gravitent autour du Soleil ; elle vient après Mercure et avant la Terre. On l'appelle aussi *Vesper* et, communément, *étoile du berger*.

Vénus de Médicis, statue antique, ayant une admirable expression de pudeur alarmée (musée des Offices, Florence).

Vénus Callipyge, statue antique, aussi gracieuse, mais moins chaste que la Vénus de Médicis (musée de Naples).

Vénus de Capoue, statue antique ; le mouvement du torse et des jambes est le même que dans la Vénus de Milo, mais les accessoires diffèrent (musée de Naples).

Vénus de Milo, statue antique, au Louvre ; expression saisissante de fierté, de noblesse et de majesté.

Vêpres siciliennes, massacre général des Français en Sicile en 1282, sous le gouvernement de Charles d'Anjou, frère de saint Louis. Il fut le résultat d'une conspiration ourdie par un partisan de la maison de Souabe, Jean de Procida. Le lundi de Pâques, au moment où les cloches appelèrent les fidèles aux *vêpres*, les Siciliens se soulevèrent et firent un épouvantable massacre des Français qui se trouvaient dans l'île, et surtout à Palerme. Deux chevaliers seulement échappèrent à la tuerie. Ces mots : *Vêpres siciliennes*, ont passé dans la plupart des langues et sont devenus synonymes de massacre général.

Vêpres siciliennes (*les*), tragédie de Casimir Delavigne ; œuvre très dramatique, restée au répertoire du Théâtre-Français (1819) ; — Opéra en cinq actes, paroles de Scribe et Duveyrier, musique de Verdi (1855).

Vercingétorix

VERA CRUZ ou **VERACRUZ**, v. du Mexique, port sur le golfe du Mexique ; 48.600 h. — L'Etat de Vera Cruz (1.106.000 h.) a pour capit. *Jalapa*.

VERCEIL [*sè, l mil.*], v. d'Italie (Piémont), sur la Sésia ; 31.900 h. L'an 101 av. J.-C., victoire de Marius sur les Cimbres. Sériciculture ; minoterie.

VERCEL, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-les-Dames ; 370 h.

VERCINGÉTORIX [*riks*], général et homme d'Etat gaulois, né dans le pays des Arvernes vers 72 av. J.-C. Jeune, éloquent, hardi, il fut proclamé, en 52, chef de la coalition des peuples gaulois contre César. Il défendit avec succès Gergovie, mais fut à son tour enfermé par César dans Alésia. Une armée gauloise de secours n'ayant pu le débloquer, il se livra à son vainqueur. Conduit à Rome, il fut exécuté au bout de six ans de captivité, après avoir orné le triomphe de César (46).

VERCONSIN (Eugène), auteur dramatique français, né à Paris (1823-1892).

VERCORS [*kor*], plateau et monts des Alpes, dans les dép. de la Drôme et de l'Isère ; 1.500 à 1.600 m. d'alt. Sites grandioses, belles forêts.

Verdets, bandes royalistes qui terrorisèrent le midi de la France après le 9-Thermidor et après les Cent-Jours et dont le signe distinctif était un ruban *vert* porté au bras.

VERDI (Giuseppe), compositeur italien, né à Roncole. Il a écrit de nombreux opéras : *Ernani*, *la Traviata*, *le Trouvère*, *Don Carlos*, *Rigoletto*, *Aïda*, *Otello*, *Falstaff*, etc., et un *Requiem* célèbre. Talent un peu inégal, harmoniste parfois négligent, il fut par excellence un musicien profondément dramatique et surtout théâtral, plein de passion et de véhémence (1813-1901).

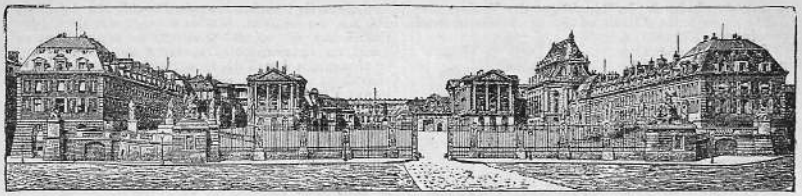
Verdi.

VERDON (*le*), riv. de France, qui baigne Castellane et se jette dans la Durance (r. g.) ; 175 kil.

VERDON-SUR-MER (*Le*), comm. de la Gironde, arr. de Lesparre, près de la pointe de Grave ; 800 h. Port à l'entrée de la Gironde.

VERDUN-SUR-MEUSE, ch.-l. d'arr. (Meuse), sur la Meuse ; ch. de f. E. ; à 50 kil. N. de Bar-le-Duc ; 12.790 h. (*Verdunois*). Evêché. Liqueurs, vinaigre, farines, passementerie ; cuirs, limes. Camp retranché de premier ordre. Patrie de Chevert. En 843, les trois fils de Louis le Débonnaire y signèrent un traité célèbre, qui réglait le partage de l'empire carolingien. En 1552, Henri II réunit à la couronne cet évêché lorrain. En 1792, la capitulation de la place, marquée par des incidents peu patriotiques, amena le commandant Beaurepaire à se tuer plutôt que de se rendre aux Prussiens. Pendant la guerre franco-allemande de 1870, la place se défendit avec courage. En 1916, durant dix mois, les Français y repoussèrent toutes les attaques des Allemands, qu'ils décimèrent, et leur résistance au cours des batailles défensive et offensive de Verdun émerveilla l'univers. — L'arr. a 7 cant., 150 comm., 48.080 h.

VERDUN-SUR-GARONNE, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin ; 1.960 h.



Palais de Versailles.

VERDUN-SUR-LE-DOUBS [*dou*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône ; 1.140 h. (*Verdunois*). Ch. de f. P.-L.-M.

VERESTCHAGUINE (Vasili), peintre russe, né en 1842 ; auteur de beaux tableaux historiques et militaires ; m. au siège de Port-Arthur, dans le naufrage du vaisseau russe *Petropavlosk* (1904).

VERFEIL [*fè, l* mll.], ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur le Giron ; 1.420 h.

VERGENNES (Charles GRAVIER, *comte de*), homme d'Etat français, ministre des Affaires étrangères sous Louis XVI, né à Dijon (1717-1787).

VERGNIAUD [*gnô*] (Pierre-Victurnien), homme politique français, né à Limoges. Il fut arrêté avec les girondins et périt sur l'échafaud (1753-1793).

Vergniaud.

VERGT [*vèr*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux ; 1.470 h. (*Vernois*).

VERHAEREN (Emile), poète belge, né à Saint-Amand (1855-1916) ; auteur de : *les Campagnes hallucinées, les Villes tentaculaires*, etc., recueils d'un lyrisme coloré.

VERLAINE [*vèr-lè-ne*] (Paul), poète français, né à Metz, auteur de *Fêtes galantes*, de *Sagesse*, etc. Ecrivain déconcertant, à la fois subtil et naïf, mais très expressif (1844-1896).

Verlaine.

VERMAND [*man*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Omignon ; 990 h. (*Vermandois*).

VERMANDOIS [*doi*], petit pays de l'ancienne France, ch.-l. *Saint-Quentin* ; partagé aujourd'hui entre les départ. de l'Aisne et de la Somme.

VERMANDOIS (Héribert, *comte de*), ennemi de Charles le Simple, qu'il enferma à Château-Thierry ; m. en 943 ; — RAOUL (*comte de*), petit-fils du roi Henri Ier, compagnon et ami de Louis VI ; m. en 1152.

VERMEER DE DELFT (Jean), dit **Van der Meer**, peintre de paysages et d'intérieurs hollandais, savant coloriste, né à Delft (1632-1675).

VERMEJO ou **BERMEJO** [*rio*], riv. de l'Amérique du Sud, séparant la Bolivie de la Confédération argentine et se jetant dans le Paraná (r. dr.) ; 1.800 kil.

VERMENTON [*man*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre, sur la Cure ; 1.360 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VERMONT [*mon*], un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 352.000 h. Capit. *Montpellier*.

VERNE (Jules), romancier scientifique français, auteur de : *Vingt mille lieues sous les mers, l'Ile mystérieuse, le Tour du monde en 80 jours, Michel Strogoff*, etc., œuvres d'une invention ingénieuse et piquante, attachantes en même temps qu'instructives ; né à Nantes (1828-1905).

VERNET [*nè*] comm. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades ; 1.110 h. Station balnéaire.

VERNET (Claude-*Joseph*), peintre de marines français, né à Avignon. Il a exécuté avec vigueur et correction plus de 200 tableaux ; ses effets de lumière sont magnifiques (1714-1789) ; — CARLE, fils du précédent, peintre de batailles, né à Bordeaux ; il inaugura avec Gros la peinture militaire, et il excellait dans les chasses et les scènes populaires (1758-1835) ; — HORACE, peintre français, fils et petit-fils des précédents, né à Paris. Il est le peintre de batailles par excellence ; son œuvre est immense et pleine de mouvement (1789-1863).

Horace Vernet.

VERNEUIL [*neu, l* mll.], ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Evreux, sur l'Avre ; 4.630 h. (*Vernoliens*). Ch. de f. Et.

VERNEUIL (Auguste), chirurgien français, auteur de travaux remarquables sur le tétanos et la tuberculose (1823-1895).

VERNON, ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Evreux, sur la Seine ; 8.810 h. (*Vernonais*). Ch. de f. Et. Ateliers de constructions militaires.

VERNOUX [*nou*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon ; 2.760 h.

VERNY, ch.-l. de c. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne ; 220 h.

VÉRONE, v. d'Italie, sur l'Adige, ch.-l. de la prov. de son nom ; 86.000 h. (*Véronais*). Cour suprême de justice, académies ; antiquités romaines. Vérone, longtemps république indépendante, est encore une des places fortes du fameux Quadrilatère lombard (Vérone, Mantoue, Peschiera, Legnago). — La prov. a 495.900 h.

Véronèse.

VÉRONÈSE (Paul CALIARI, dit), peintre italien de l'école vénitienne, né à Vérone (1528-1588), auteur des *Noces de Cana*, du *Repas chez Simon*, du *Triomphe de Venise*, de *l'Enlèvement d'Europe*, etc. Ses tableaux, somptueux et mouvementés, ornés de monuments magnifiques, brillent par l'élégance, la richesse du coloris et l'harmonie de toutes les parties.

VÉRONIQUE, femme juive qui, selon la tradition, essuya le visage de Jésus montant au Calvaire, avec un linge blanc où se grava l'empreinte des traits du Sauveur. On l'honore comme sainte. Fête le 8 mars.

VÉRONIQUE (*sainte*), religieuse italienne, née dans le Milanais. Elle se distingua par l'austérité de ses pénitences (1445-1497). Fête le 13 janvier.

VERPILLIÈRE (*La*), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne ; 1.420 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Verre d'eau (*le*), une des plus agréables comédies de Scribe, intrigue amusante où l'auteur s'efforce de montrer que les plus grands événements sont parfois amenés par des causes insignifiantes. Le verre d'eau est celui que la duchesse de Marlborough renversa sur la robe de la reine Anne, d'où la disgrâce de son mari et du parti wigh, etc. (1840).

VERRÈS [*rèss*], proconsul romain, né à Rome en 119 av. J.-C. Célèbre par sa vénalité et ses déprédations dans les villes de Sicile, il fut accusé de concussion par Cicéron.

Verrines (*les*), série des discours de Cicéron contre le proconsul Verrès, chef-d'œuvre du grand orateur. Verrès dut s'exiler avant la fin du procès (71 av. J.-C.).

VERROCHIO [*ki-o*] (Andrea DE CIONI, dit *del*), statuaire, peintre et architecte italien, né à Florence (1435-1488).

VERSAILLES [*sa, ll* mll.], ch.-l. du dép. de Seine-et-Oise ; 64.750 h. (*Versaillais*). Ch. de f. Et. et Gr. Ceinture, à 18 kil. S.-O. de Paris. Evêché ; école d'artillerie. Magnifique palais, où siégea le Parlement français de 1871 à 1878 et où siège toujours le Congrès ; parc dessiné par Le Nôtre, et décoré de superbes jeux hydrauliques. Dans le palais, que complètent le Grand et le Petit Trianon et autres édifices séparés, on voit un riche musée de peintures et de sculptures relatives à l'histoire de France. Patrie des rois Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, ainsi que de plusieurs hommes célèbres : abbé de L'Epée, Hoche, Houdon, Ducis, Arnault, Alexandre Berthier, Gourgaud. — Versailles est l'œuvre de Louis XIV, qui conserva le petit château de chasse bâti par Louis XIII et fit édifier, à partir de 1661, le monument qui fut le centre d'attraction de la ville royale, aux rues symétriques et aux avenues imposantes. En 1783 y fut signé le traité qui mettait fin à la guerre d'Amérique. En 1788, l'Assemblée des notables, suivie de la convocation des états généraux et du célèbre serment de la séance du Jeu de paume, fut le prélude des scènes retentissantes de la Révolution. En 1815, Versailles fut livrée à un affreux pillage par les Prussiens. En 1870, elle devint le quartier général de l'armée allemande et n'échappa que par cette circonstance fortuite à une nouvelle dévastation. C'est à Versailles que fut signé, le 28 juin 1919, entre la France, ses alliés et l'Allemagne, le traité mettant fin à la Grande Guerre. — L'arrond. a 10 cant., 115 comm., 372.850 h.

Vers dorés, recueil de préceptes moraux attribués à Pythagore (VIe s. av. J.-C.).

VERSEAU [*so*] (*le*), signe du zodiaque, correspondant à la période de temps qui s'écoule du 21 janvier au 19 février.

VERSECZ [*sètch*] (en serbe *Werschac*), v. yougoslave du banat de Temesvar ; 27.000 h.

VERT [*vèr*] (*cap*), promontoire de la côte du Sénégal, qui a donné son nom aux îles voisines. V CAP-VERT (*îles du*).

VERTAIZON [*tè*] ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand, sur l'Allier ; 1.500 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VERTEILLAC [*tè, ll* mll., *ak*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Ribérac ; 820 h.

VERTOT [*to*] (l'*abbé* René), historien français, né au château de Bonnetot (Seine-Inférieure) (1655-1735), auteur de l'*Histoire des révolutions romaines*, de l'*Histoire de l'ordre de Malte*, etc., œuvres superficielles, mais dont la vogue fut considérable.

VERTOU, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes, sur la Sèvre Nantaise ; 5.720 h. (*Vertouins*). Ch. de f. Et.

VERTUMNE, divinité romaine d'origine étrusque, qui présidait aux saisons. (*Myth.*)

VERTUS [*tu*], ch.-l. de c. (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne ; 2.970 h. Ch. de f. E. Vins.

Vert-Vert [*vèr-vèr*], poème badin, où Gresset célèbre avec un esprit original et une gaieté décente les aventures du perroquet des visitandines de Nevers (1734).

VERUS [*vé-russ*] (Lucius), César romain, adopté et associé à l'empire par Marc-Aurèle (130-169).

VERVIERS [*vi-é*], v. de Belgique, prov. de Liége, sur la Vesdre ; 43.000 h. (*Verviétois*). Draps, dentelles. Métallurgie.

VERVINS [*vin*], ch.-l. d'arr. (Aisne), anc. capit. de la Thiérache, au-dessus du Chertemps ; 3.120 h. (*Vervinois*). Ch. de f. E., à 38 kil. N.-E. de Laon. Tissus de fil et de coton, de tricots de laine, de toiles à sacs. En 1598, Henri IV et Philippe II y signèrent un traité qui mit fin aux guerres de religion. — L'arr a 8 cant., 133 comm., 90.220 h.

VERZY, ch.-lieu de c. (Marne), arr. de Reims, au-dessus de la Vesle ; 1.250 h.

VÉSALE (André), le plus grand anatomiste du XVIe siècle, né à Bruxelles. Il pratiqua, un des premiers, systématiquement, la dissection du corps humain et attaqua hardiment les opinions traditionnelles de Galien (1514-1564).

Vésale.

VESCOVATO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia, non loin du Golo ; 1.550 h.

VÉSERIS [*riss*], site de l'anc. Campanie, près du Vésuve, où Decius Mus et Manlius Torquatus vainquirent les Latins (340 av. J.-C.).

VÉSINET [*né*] (*Le*), comm. du dép. de Seine-et-Oise, près de la forêt de Saint-Germain-en-Laye, sur la Seine ; 7.610 h. Ch. de f. Et. Asile fondé en 1859.

VESLE (*la*), riv. de France, passe à Reims et se jette dans l'Aisne (r. g.) ; 143 kil.

VESOUL, ch.-l. du dép. de la Haute-Saône, sur le Durgeon ; 10.470 h. (*Vésuliens*). Ch. de f. E. et P.-L.-M., à 381 kil. S.-E. de Paris. Etoffes, toiles, sel, légumes secs, vannerie. — L'arrond. a 10 cant., 215 comm., 71.130 h.

VESPASIEN [*zi-in*], empereur romain, de 69 à 79, né à Réate. Caractère énergique, de mœurs simples, il pacifia la Judée, réforma le sénat et l'ordre équestre, et éleva le Colisée. Tombé malade et sentant sa fin prochaine il fit un suprême effort pour se lever, en disant à ceux qui l'entouraient : « Un empereur doit mourir debout. » Puis il expira dans les bras de ses officiers. Une autre réponse du même personnage lui fait moins d'honneur. Son fils Titus s'étonnant qu'un impôt eût été mis à Rome sur les latrines, Vespasien dit au jeune prince, en lui donnant à sentir une pièce de monnaie : « L'argent n'a pas d'odeur ; » mots souvent répétés depuis, et qui tendent à justifier un gain plus ou moins honnête (7-79).

Vespasien.

VESTA, déesse du feu chez les Romains, correspondant à la Hestia des Grecs. Elle était la déesse du foyer, et inséparablement liée aux Pénates.

Vestale (*la*), tragédie lyrique en trois actes, paroles de Jouy, musique de Spontini (1807), remarquable par le charme de l'expression, la correction et l'ampleur du style. Le même sujet a été traité par Marcadanti (1841).

Vestales, prêtresses choisies par le grand pontife dans les grandes familles de Rome, et qui entretenaient jour et nuit le feu sacré sur l'autel de Vesta. Elles étaient tenues de garder la chasteté pendant tout le temps de leur ministère. Celle qui violait son vœu ou laissait éteindre le feu sacré était enterrée vive. Par contre, elles jouissaient d'honneurs et de privilèges considérables, notamment du droit de gracier le criminel qu'elles rencontraient par hasard sur le chemin du supplice.

Vestale.

VESTRIS [*triss*] (Gaétan), fameux danseur de l'Opéra de Paris, né à Florence (1729-1808) ; — Son fils AUGUSTE, danseur également remarquable, né à Paris (1760-1842).

VÉSUVE, volcan de 1.200 m. de hauteur, à 8 kil. S.-E. de Naples, dont la première éruption historique fut celle de l'an 79 apr. J.-C., qui ensevelit Herculanum et Pompéi.

VESZPREM [*prèm*], v. de Hongrie, près du lac Balaton, ch.-l. de comitat ; 15.500 h.

VETTER, lac de la Suède, uni par le Göta-Elf au lac Vener et se déversant dans la Baltique par la Motala.

VÉTURIE, mère de Coriolan, dont les supplications décidèrent son fils à renoncer à ses projets contre Rome.

VEUILLOT [*ll* mll., *o*] (Louis), publiciste catholique français, né à Boynes (Loiret), fondateur de

l'*Univers*. Il écrivit : *les Odeurs de Paris, le Parfum de Rome, le Pape et la Diplomatie*, etc. Fougueux défenseur de l'ultramontanisme, il a montré dans ses livres, à côté d'inévitables partis pris, le talent robuste, hardi et clair d'un écrivain de race (1813-1883).

VEVEY [*vé*], v. de Suisse, cant. de Vaud, sur le lac de Genève ; 12.700 h. (*Veveysans*). Station climatique ; vins.

VEXIN [*vèk-sin*], pays de l'ancienne France, divisé en Vexin français, ch.-l. *Pontoise*, et en Vexin normand, ch.-l. *Gisors*. (Hab. *Vexinois*.)

VEYLE [*vè-le*] (*la*), riv. de France, qui passe près de Bourg (Ain) et à Pont-de-Veyle et se jette dans la Saône (r. g.), près de Mâcon ; 68 kil.

VEYNES [*vè-ne*], ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur le Petit-Buech ; 2.390 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VEYRE-MONTON [*vè-re*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand ; 1.090 h. Papeterie.

VÉZELAY [*lè*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Avallon ; 680 h. (*Vézeliens*). C'est là que saint Bernard prêcha la 2e croisade, en 1147 ; magnifique église, reste d'une abbaye fondée en 864.

VÉZELISE, ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy ; 1.260 h. Ch. de f. E.

VÉZÉNOBRES, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais ; 750 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VÉZÈRE (*la*), riv. de France, qui naît dans les monts du Limousin, baigne Larche, Terrasson, et se jette dans la Dordogne (riv. dr.) ; 192 kil.

VÉZERONCE, comm. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin ; 980 h. Fut en 524 le théâtre d'une grande bataille entre Clodomir et le roi des Burgondes, Gondemar ; Clodomir y trouva la mort.

VEZINS-DE-LEVEZOU [*zin*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau ; 1.335 h.

VEZZANI, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte ; 1.120 h.

VIALA (Joseph-Agricol), enfant célèbre par son héroïsme, né à Avignon, tué sur les bords de la Durance en essayant de couper les câbles des pontons pour empêcher les royalistes de franchir la rivière (1780-1793).

VIALAS, comm. de la Lozère, arr. de Florac ; 890 h. Plomb argentifère.

VIANNA DO CASTELLO, v. de Portugal (Entre-Douro-et-Minho) ; 10.500 h. Ch.-l. de district.

VIARDOT [*do*] (Louis), littérateur français, auteur de travaux estimables sur la littérature espagnole, né à Dijon (1800-1883) ; — Sa femme, PAULINE, née GARCIA, cantatrice française (1821-1910).

VIATKA, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur la *Viatka*, affl. de la Kama ; 25.000 h. — Le gouv. a 2.032.000 h.

VIAU [*vi-ô*] (Théophile *de*), poète français, auteur de *Pyrame et Thisbé* et du *Parnasse satirique*. Huguenot de naissance, libertin de conviction, condamné à mort pour ce motif, il fut presque un grand poète, par le tour imagé et énergique (1590-1626).

VIAZMA, v. de Russie (gouv. de Smolensk), sur la *Viazma* ; 21.300 h. Bataille entre Français et Russes (1812).

VIBORG (en finnois *Viipuri*), v. et port de Finlande ; 30.000 h. Ch.-l. d'un gouvernement peuplé de 58.000 h.

VIBORG, v. de Danemark ; 14.000 h. Cathédrale du XIIe siècle.

VIBRAYE [*brè*], ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Saint-Calais ; 2.530 h. (*Vibraysiens*). Toiles.

VICAIRE [*kè-re*] (Gabriel), poète français, né à Belfort, auteur des *Émaux bressans* (1848-1900).

Vicaire de Wakefield (*le*), roman populaire de Goldsmith, sorte d'épopée domestique aussi aimable par la morale que par le style (1766).

Vicaire savoyard (*Profession de foi du*), un des épisodes les plus remarquables de l'*Emile*, où J.-J. Rousseau s'efforce de démontrer la nécessité d'une religion toute personnelle, fondée à la fois sur le spectacle de la nature et sur le sentiment intérieur.

VICDESSOS [*soss*], ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Foix ; 630 h.

VIC-EN-BIGORRE, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées,) arr. de Tarbes, près de l'Adour ; 3.120 h. Ch. de f. M.

VICENCE (*san-se*), v. d'Italie (Vénétie), ch.-l. de prov. ; 57.000 h. (*Vicentins*). Cathédrale gothique ; beaux monuments. Filatures. — La prov. a 518.000 h.

VIC-FEZENSAC [*zin-sak*), ch.-l. de c. (Gers), arr. d'Auch ; 2.500 h. Eaux-de-vie.

VICH ou **VIQUE,** v. d'Espagne (Catalogne) ; 11.600 h.

VICHNOU, second terme de la Trinité brahmanique, préservateur du monde. Il revêt parfois des formes humaines, qu'on nomme ses *avatars*.

VICHY, ch.-l. de c. de l'Allier, arr. de La Palisse, sur l'Allier ; 17.500 h. (*Vichyssois*). Ch. de f. P.-L.-M. Eaux thermales très fréquentées pour le traitement des maladies du foie et de l'appareil digestif.

VIC-LE-COMTE, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont ; 1.830 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VICO (Jean-Baptiste), philosophe italien, né à Naples, auteur de la *Science nouvelle* et des *Principes de la philosophie de l'histoire* (1668-1744).

VICO, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 1.450 h.

Vicomte de Bragelonne (*le*), roman d'Alex. Dumas père, qui fait suite à *Vingt ans après*, et qui est le dénouement des *Trois Mousquetaires* (1850). Les personnages de ce drame sont innombrables, et le héros en est encore d'Artagnan. Là aussi l'auteur fait preuve d'une verve étincelante qui tient le lecteur sous le charme.

VICQ-D'AZYR (Félix), médecin français, auteur des premiers travaux d'anatomie comparée, né à Valognes (1748-1794).

VIC-SUR-AISNE [*è-ne*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Soissons ; 930 h. Ch. de f. N.

VIC-SUR-CÈRE, ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac ; 1.720 h. Ch. de f. Orl. Eaux minérales.

Victor-Emmanuel II.

VIC-SUR-SEILLE [*sé, ll* mll.], ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Château-Salins, sur la *Seille* ; 1.440 h.

Victoire de Constantin sur Maxence (*la*), bataille en style épique, peinte à fresque par Jules Romain sur les dessins de Raphaël ; au Vatican (*Chambres*).

VICTOR Ier (*saint*), pape de 185 à 197. Fête le 28 juillet ; — VICTOR II, pape de 1055 à 1057 ; — VICTOR III, pape de 1086 à 1087.

Victor-Emmanuel III.

VICTOR (Claude), duc de Bellune, maréchal de France, né à La Marche [Vosges] (1766-1841).

VICTOR-AMÉDÉE Ier, duc de Savoie de 1630 à 1637 ; — VICTOR-AMÉDÉE II, duc de Savoie en 1675, roi de Sardaigne après le traité d'Utrecht (1713) ; m. en 1732 ; — VICTOR-AMÉDÉE III, roi de Sardaigne de 1773 à 1796 ; — VICTOR-EMMANUEL Ier, roi de Sardaigne de 1802 à 1821 ; — VICTOR-EMMANUEL II, roi de Sardaigne (1849), puis roi d'Italie (1861), fils de Charles-Albert, né en 1820, mort à Rome en 1878. Il fut l'allié de la France contre la Russie (1854) et l'Autriche 1859) et le véritable créateur, avec son ministre Cavour, de l'unité italienne ; — VICTOR-EMMANUEL III, roi d'Italie, fils de Humbert Ier, né à Naples en 1869, monté sur le trône en 1900. Il a accentué le rapprochement de l'Italie et de la France, un moment séparées par la Triple-Alliance.

Victoria.

VICTORIA, un des Etats de l'Australie, dans le sud de la grande île ; 1.504.000 h. Capit. *Melbourne*. Riches mines d'or. Elevage important.

VICTORIA Ire, reine d'Angleterre, née à Londres (1819-1901) ; couronnée en 1837. Elle rapprocha l'Angleterre de la France (1852), prit part à la guerre de Crimée et vit la révolte et la pacification de l'Inde, dont elle devint l'impératrice. Ses

derniers jours furent attristés par la guerre du Transvaal.

Victoria (*ordre royal de*), ordre anglais, fondé en 1896 pour récompenser les services civils et militaires. Ruban bleu foncé à lisérés rouge, blanc, rouge.

Victoria, nom de nombreuses villes, parmi lesquelles celles : du Brésil, Etat de Espirito Santo ; 30.000 h. : — du Canada, en Colombie brit., dans l'île de Vancouver ; 31.000 h. ; — et la capitale de la colonie anglaise de Hong-Kong. 280.000 h.

VICTORIA-NYANZA, grand lac de l'Afrique équatoriale, d'où sort la branche mère du Nil ; 83.300 kil. carr.

VIDA (Jérôme), poète latin moderne, né à Crémone (1480-1566) ; auteur d'un *Art poétique*.

VIDAL (Louis Navatel, *dit*), sculpteur animalier français, né à Nîmes (1831-1892).

VIDAL (Paul), compositeur français, né à Toulouse en 1863 ; auteur de *la Maladetta*, *la Burgonde*, etc.

VIDAL DE LA BLACHE (Paul), géographe français, né à Pézenas (1843-1918).

VIDIN ou **WIDDIN,** v. de Bulgarie, sur le Danube ; 17.700 h.

VIDOCQ (François-Eugène), aventurier français, né à Arras (1775-1858). Il fut chef de la Sûreté, après avoir été malfaiteur.

VIDOURLE (*le*), fleuve côtier du Gard et de l'Hérault ; il passe au bas de Lunel, et se perd dans la Méditerranée. Célèbre par ses crues extraordinaires, dites *vidourlades*. Cours 80 kil.

Vie est un songe (*La*), comédie de Calderon (1640) ; *histoire d'un prince qui s'abandonne à ses passions* et s'amende ensuite.

Vie nouvelle (*la*) ou *Vita Nuova*, une des œuvres de Dante, où il raconte sa passion pour Béatrix, étrange composé de mysticisme exalté, de tendresse poétique et de sécheresse scolastique.

Vie parisienne (*la*), opérette en quatre actes et cinq tableaux, paroles de H. Meilhac et L. Halévy, musique d'Offenbach (1866).

Vie pour le tsar (*la*), opéra russe, livret du baron Rosen, musique de Glinka (1836).

Vies des excellents capitaines, opuscule de Cornelius Nepos, qui paraît être le simple abrégé d'un ouvrage original (1er s. av. J.-C.).

Vies des hommes illustres, grecs et romains, par Plutarque, un des livres les plus populaires, les plus aimables et les plus instructifs que l'antiquité nous ait légués. Cet ouvrage comprend quarante neuf vies différentes, disposées selon un parallélisme un peu factice, mais d'où ressort un haut enseignement moral (IIe s.).

Vies, dogmes et dits mémorables des philosophes illustres, ouvrage précieux sur l'histoire de la philosophie antique, par Diogène Laërce (IIe s.).

Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes du XVIe siècle, par Vasari ; ouvrage judicieux et très utile, mais parfois inexact (1550).

Vies des hommes illustres et des grands capitaines, ouvrage anecdotique de Brantôme. Elles sont l'œuvre d'un conteur accompli, mais témoignent d'une absence exceptionnelle de sens moral (1665).

Vies des poètes anglais, excellent ouvrage de S. Johnson (1779-1781), trésor de critique et de biographie littéraire.

Vieillesse (*De la*). V. Caton.

VIEILLEVILLE (François *de*), maréchal de France, un des négociateurs du traité de Cateau-Cambrésis (1510-1571).

VIEL-CASTEL (Louis *de*), diplomate et littérateur français, né à Paris, auteur d'une bonne *Histoire de la Restauration* (1800-1887).

VIELLE-AURE, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères, sur la Vieste ; 510 h.

VIELMUR, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout ; 780 h.

VIEN [*vi-in*] (Joseph-Marie), peintre français, né à Montpellier ; il fut le maître de David (1716-1809).

VIENNAISE, prov. de la Gaule romaine, capit. *Vienne* ; au Ve s. elle forma deux prov. : *Viennaise Ire*, capit. *Vienne*, et *Viennaise IIe*, capit. *Arles*.

VIENNE, capit. de l'Autriche, sur le Danube, à 1.400 kil. de Paris ; 1.841.000 h. (*Viennois*). Siège du gouvernement autrichien ; université ; nombreuses et riches bibliothèques ; beaux édifices, cathédrale de Saint-Etienne, hôtel de ville ; promenade du Prater ; industrie très active. Plusieurs traités y furent signés ; celui de 1738 qui mit fin à la guerre de la Succession de Pologne ; celui de 1809, après Wagram ; ceux surtout qui furent conclus par le congrès de 1814-1815 et qui réorganisèrent l'Europe après la disparition de Napoléon Ier.

VIENNE, ch.-l. d'arr. (Isère), sur le Rhône ; ch. de f. P.-L.-M. ; à 80 kil. N.-O. de Grenoble ; 23.730 h. (*Viennois*). Draps, métallurgie, papeterie, etc. Patrie de saint Mamert, de Fr. Ponsard et de Ch. Reynaud. Monuments romains. — L'arr. a 10 cant., 136 comm., 123.310 h.

VIENNE (*la*), riv. de France, qui prend sa source dans le départ. de la Corrèze, sur le plateau de Millevache, arrose Limoges, Confolens, Châtellerault et Chinon, et se jette dans la Loire (*riv. g.*) ; 372 kil.

VIENNE (*départ. de la*), départ. formé de diverses parties du Poitou, de la Touraine et du Berry ; préf. *Poitiers* ; s.-préf. : *Châtellerault*, *Civray*, *Loudun* et

Montmorillon. 5 arr., 31 cant., 300 comm. ; 306.250 h. 9e corps d'armée ; cour d'appel et évêché à Poitiers. Ce départ. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

VIENNE (*dép. de la* **Haute-**), départ. formé du Limousin et de parties de la Marche, du Poitou et du Berry ; préf. *Limoges* ; s.-préf. : *Bellac*, *Rochechouart* et *Saint-Yrieix*. 4 arr., 29 cant., 205 comm. ; 350.235 h. 12e corps d'armée ; cour d'appel et évêché à Limoges. Ce départ. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

VIENNE (Jean *de*), amiral de France. Il se signala pendant la guerre de Cent ans et trouva la mort dans la croisade de Nicopolis (1341-1396).

VIENNET [*nè*]-(Guillaume), poète français, né à Béziers, académicien, le dernier des classiques, auteur d'*Epîtres*, de *Fables*, de tragédies (1777-1868).

VIEN-TIANE, v. de l'Indochine française, Laos ; 27.000 h.

VIERGE (*la*), signe du zodiaque, correspondant à la période de temps qui s'écoule du 24 août au 24 septembre.

Vierge à l'oreiller vert (*la*), tableau d'Andrea Solario (Louvre) ; production délicate et charmante d'un maître dont les œuvres sont très rares.

Vierge aux anges (*la*), chef-d'œuvre de Cimabué (Louvre) ; peinture pleine de grandeur et de noblesse dans son archaïsme.

Vierge aux rochers (*la*), tableau de Léonard de Vinci (Louvre).

Vierges (*les*) ou **les Madones**, de Raphaël. L'illustre artiste a peint un grand nombre de madones, dont beaucoup sont des chefs-d'œuvre. Leur célébrité même nous dispense d'en faire ici l'éloge.

Elles doivent pour la plupart le nom sous lequel elles sont connues à l'objet le plus saillant qui les accompagne ou aux personnages qui les ont possédées. En voici l'énumération : *la Vierge à la chaise*, au palais Pitti (Florence) ; *la Vierge au baldaquin*, même palais ; *la Vierge du grand-duc*, même palais ; *la Vierge à la perle*, musée de Madrid ; *la Vierge à la rose*, même musée ; *la Vierge aux poissons*, même musée ; *la Vierge à la tente*, musée de Turin ; *la Vierge au chardonneret*, musée des Offices (Florence), etc. ; *la Vierge au jardin*, plus connue sous le titre de *la Belle Jardinière*, au Louvre ; *la Vierge au linge* ou *au voile*, ou *au diadème*, même musée.

VIERGE (Daniel URRABIETA, dit), dessinateur, né à Madrid (1851-1904), illustrateur original.

VIERGES (*îles*), groupe d'îles au N. des petites Antilles, appartenant aux Anglais et aux Américains des Etats-Unis ; 26.000 h.

VIERSEN [*sèn*], v. de Prusse (prov. du Rhin), près de la Niers ; 29.800 h. Filatures.

VIERZON ou **VIERZON-VILLE**, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges ; 11.360 h. (*Vierzonnais*). Métallurgie du fer. Sur le Cher ; ch. de f. Orl. — Les trois comm. voisines sont : *Vierzon-Village*, 6.800 h., *Vierzon-Forges*, 3.770 h., et *Vierzon-Bourgneuf*, 2.260 h.

VIÈTE (François), savant mathématicien français, né à Fontenay-le-Comte. Il transforma complètement l'algèbre en se servant de lettres pour représenter des quantités et en précisant ses rapports avec la géométrie (1540-1603).

VIEUX-CONDÉ, comm. du Nord, arr. de Valenciennes ; 7.240 h.

Vieux de la montagne. V. ALADIN.

VIEUXTEMPS [*vi-eu-tan*] (Henri), violoniste et compositeur belge, né à Verviers (1820-1881).

VIF, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, sur la Gresse ; 2.000 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VIGAN (*Le*), ch.-l. d'arr. (Gard), sur l'Arre ; ch. de f. P.-L.-M. ; à 82 kil. N.-O. de Nîmes ; 4.220 h. (*Viganais*). Soie grège, bonneterie, vins, huile ; bassin houiller. Patrie du chevalier d'Assas. — L'arrond. a 10 cant., 77 comm., 43.250 h.

VIGÉE (Louis), poète français, né à Paris, auteur de poésies fugitives assez agréables (1768-1820).

VIGEOIS [*joi*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive, sur la Vézère ; 2.330 h. Ch. de f. Orl.

VIGEVANO, v. d'Italie (Lombardie) ; 27.700 h. Filatures.

VIGILE, pape de 537 à 555, né à Rome.

VIGNEMALE (*le*), pic des Pyrénées, à 28 kil. de Luz ; 3.298 m. d'altitude. Beaux glaciers.

VIGNEULLES-LÈS-HATTONCHÂTEL, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Commercy ; 620 h.

Vignole.

VIGNOLE (Jacques BAROZZIO, dit), architecte italien, né à Vignola (Modène), regardé comme le premier qui ait fixé les règles de l'architecture moderne (1507-1573).

VIGNORY, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Chaumont ; 430 h. Près de la Marne. Ch. de f. E.

VIGNY (Alfred *de*), poète, romancier et auteur dramatique français, né à Loches, auteur de : *Poèmes antiques et modernes*, *Servitude et grandeur militaires*, *les Destinées*, *Chatterton*, *Cinq-Mars*, etc. La solitude à laquelle condamne le génie, l'indifférence de la nature et des hommes, la résignation stoïque qu'il convient de leur opposer, tels sont les thèmes favoris de son œuvre, un peu courte de souffle, mais d'une exceptionnelle élévation morale (1797-1863).

A. de Vigny.

VIGO, v. et port d'Espagne (Galice), sur la baie de son nom ; 54.000 h. Des galions chargés d'énormes lingots d'or et d'argent furent coulés en 1707 par la flotte anglo-hollandaise dans la *baie de Vigo*.

VIGY, ch.-l. de c. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne ; 610 h.

VIHIERS [*vi-é*], ch.-l de c. (Maine-et-Loire), arr. de Saumur ; 1.620 h.

VIKINGS [*khin'gn'*], pillards scandinaves, qui, du XIe au XIIe siècle, ravagèrent l'Europe.

VILAINE [*lè-ne*] (*la*), fleuve de France, qui a sa source dans le dép. de la Mayenne, baigne Vitré, Rennes, Redon, et se jette dans l'Atlantique ; 225 kil.

VILLACH [*vi-lak'*], v. d'Autriche (Carinthie), sur la Drave ; 21.900 h. *Eaux minérales*.

VILLAFRANCA, v. d'Italie, sur le Pô, où eut lieu l'entrevue de Napoléon III avec l'empereur d'Autriche en 1859, et où furent signés les préliminaires qui mettaient fin à la guerre d'Italie ; 11.000 h.

Village abandonné (*le*), poème de Goldsmith, le meilleur des ouvrages en vers de l'auteur, qui y décrit une colonie de pauvres paysans chassés de leurs demeures par les nécessités de la civilisation (1769).

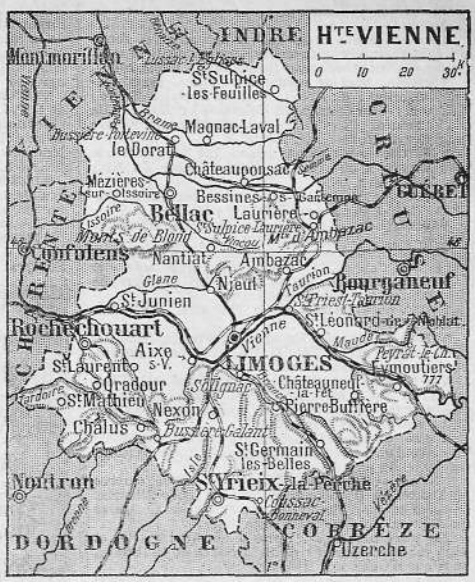
VILLAINES-LA-JUHEL [*lè-ne*], ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Mayenne ; 2.000 h. Ch. de f. Et.

VILLAMBLARD [*lan-blar*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac ; 820 h.

VILLANDRAUT [*drô*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bazas ; 1.240 h. (*Villandrautins*). Ch. de f. M. Vins.

VILLANI (Giovanni), historien italien, né à Florence, auteur de célèbres *Histoires florentines* (1276-1348).

VILLARD-DE-LANS [*lar-de-lanss*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble ; 1.820 h.



VILLAREAL, v. d'Espagne, prov. de Castellon de la Plana ; 16.000 h.

VILLARET [*rè*] (Guillaume *de*), grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, m. en 1308 ; — Son frère FOULQUES, grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, m. en 1327.

VILLARET-JOYEUSE (Louis *de*), amiral français, né à Auch en 1750. Il livra contre l'amiral anglais Howe la célèbre bataille navale où périt le vaisseau *le Vengeur* ; m. à Venise en 1812.

VILLARS, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Trévoux ; 1.430 h.

VILLARS, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, près du Var ; 560 h.

VILLARS [*lar*] (duc *de*), maréchal de France, né à Moulins, diplomate et célèbre capitaine français. Il remporta les victoires de Friedlingen (1702), prit Kehl (1703), commanda l'armée de la Moselle en 1705-1706, pacifia les Cévennes troublées par les luttes religieuses des *camisards*, fut moins heureux à Malplaquet, où il fut blessé (1709), mais sauva la France à Denain en 1712. Il négocia ensuite la paix de Rastadt avec l'Autriche (1653-1734).

Villars.

VILLAVICIOSA, village d'Espagne (Nouvelle-Castille), où Vendôme vainquit les Impériaux en 1710 ; 150 h. — V. d'Espagne, prov. d'Oviedo ; Petit port sur le golfe de Gascogne ; 24.000 h.

VILLÉ, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Sélestat ; 1.010 h. Tissages, distilleries.

VILLEBOIS-LA-VALETTE [*boi*], ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême ; 670 h.

VILLEBRUMIER [*mi-é*], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur le Tarn ; 480 h.

VILLEDIEU, ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches ; 3.650 h. Ch. de f. Ét.

VILLEDIEU (*La*), ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers ; 500 h.

VILLE-EN-TARDENOIS, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Reims ; 570.

VILLEFAGNAN, ch.-l. de c. (Charente), arr. de Ruffec ; 1.110 h.

VILLEFORT [*for*], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Mende ; 920 h. Ch. de f. P. L.-M.

VILLEFRANCHE, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Nice ; 3.180 h. Bonne rade sur le golfe de Gênes. Ch. de f. P.-L.-M.

VILLEFRANCHE ou **VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS** [*lô-ra-ghè*], ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne), sur l'Hers et le canal du Midi ; ch. de f. M. ; à 36 kil. S.-E. de Toulouse ; 2.035 h. Céréales, chanvre, oies grasses. — L'arrond. a 6 cant., 93 comm., 38.230 h.

VILLEFRANCHE ou **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE,** ch.-l. d'arr. (Aveyron), sur l'Aveyron ; ch. de f. Orl. ; à 57 kil. O. de Rodez ; 7.420 h. Soie grège, chaudronnerie. Patrie du maréchal de Belle-Isle, d'Alibert. — L'arr. a 8 cant., 66 comm., 95.140 h.

VILLEFRANCHE ou **VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE,** anc. capit. du Beaujolais, ch.-l. d'arr. (Rhône), près de la Saône ; ch. de f. P.-L.-M., à 32 kil. N.-O. de Lyon ; 16.590 h. Vins, céréales, bestiaux, chanvre, fil ; fabrication de toiles de fil, d'indiennes, de molletons, de couvertures et de cuir. Patrie du girondin Rolland. — L'arr. a 10 cant., 134 comm., 187.333 h.

VILLEFRANCHE-D'ALBIGEOIS [*joi*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi ; 950 h.

VILLEFRANCHE-DE-LONCHAPT, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac ; 890 h.

VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat ; 1.015 h. Vins.

VILLEHARDOUIN (Geoffroi *de*), chroniqueur français, né au château de Villehardouin, près de Troyes, entre 1150 et 1164. Il écrivit sur la quatrième croisade, à laquelle il prit part, un récit intitulé *la Conquête de Constantinople*, qui forme un des plus anciens et des plus précieux monuments de la prose française. Après l'expédition, il resta en Orient avec le titre de grand maréchal de Roumanie ; m. vers 1212.

VILLEJUIF, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Sceaux ; 11.725 h.

VILLÈLE (*comte de*), homme d'Etat français, né à Toulouse, chef des ultra-royalistes sous la Restauration. Président du Conseil de 1821 à 1828, il se rendit impopulaire en faisant voter les lois du milliard des émigrés, du sacrilège, etc. On lui doit des *Mémoires* (1773-1854).

VILLEMAIN [*min*] (François), littérateur français, né à Paris, professeur à la Sorbonne, ministre de l'Instruction publique de 1839 à 1844, auteur d'un célèbre *Cours de littérature française*, d'un *Tableau de l'éloquence chrétienne* du IVe siècle, etc. Ecrivain érudit, agréable, mais d'un esprit plus large que profond (1790-1870).

VILLEMESSANT [*san*] (Auguste *de*), journaliste français, né à Rouen (1812-1879). C'est lui qui fonda le *Figaro*.

VILLEMIN (Jean-Antoine), médecin et biologiste français (1827-1892).

VILLEMUR, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur le Tarn ; 2.890 h. Ch. de f. M.

VILLENA, v. d'Espagne (Valence), dans la sierra Grosa, sur le Vinalapo ; 15.000 h.

VILLENAUXE [*nôk-se*], ch.-l. de c. (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine ; 1.870 h.

VILLENAVE (Mathieu *de*), écrivain français, né à Saint-Félix (Haute-Garonne) [1762-1846].

VILLENEUVE (Huon *de*), poète français du XIIIe siècle, auteur de quelques parties des *Quatre fils Aymond*.

VILLENEUVE (Pierre *de*), amiral français, né à Valensoles (Basses-Alpes), vaincu par Nelson à Trafalgar (1763-1806).

VILLENEUVE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Villefranche ; 2.820 h. Ch. de f. Orl. Papeteries, forges.

VILLENEUVE-DE-BERG, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas ; ch. de f. P.-L.-M. ; 1.570 h. Patrie d'O. de Serres.

VILLENEUVE-DE-MARSAN, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur le Midou ; 1.530 h.

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Sens ; 1.365 h. Ch. de f. E.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès, sur le Rhône ; 2.560 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil ; 1.430 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VILLENEUVE-SUR-LOT [*lô*], ch.-l. d'arr. (Lot-et-Garonne), sur le Lot ; ch. de f. Orl. ; à 30 kil. N. d'Agen ; 11.350 h. (*Villeneuvois*). Prunes, eaux-de-vie. — L'arr. a 10 cant., 90 comm., 64.220 h.

VILLENEUVE-SUR-YONNE, ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Joigny ; 3.940 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VILLEREAL, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot, sur le Dropt ; 1.110 h.

VILLEROI (Nicolas *de*), maréchal de France, né à Paris (1598-1685), gouverneur de Louis XIV ; — Son fils FRANÇOIS, maréchal de France, né à Paris. Il se montra fin courtisan, mais général incapable, et fut vaincu à Ramillies (1644-1730).

VILLERS-BOCAGE, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Caen ; 650 h.

VILLERS-BOCAGE, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Amiens ; 420 h.

VILLERS-BRETONNEUX [*neû*], comm. de la Somme (arr. d'Amiens) ; 2.530 h. Ch. de f. N. Filatures. Le 27 novembre 1870, combat indécis entre les Prussiens et l'armée française du Nord.

VILLERS-COTTERÊTS [*lèr, rè*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Soissons ; 4.210 h. (*Cotteréziens*). Ch. de f. N. Ordonnance de François Ier en 1539, pour l'administration de la justice. V. ORDONNANCES.

VILLERSEXEL [*sèl-sel*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure, sur l'Ognon ; 870 h. Combat heureux livré aux Prussiens par le général Bourbaki (9 janvier 1871).

VILLERS-FARLAY [*lé*], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Poligny ; 530 h.

VILLERUPT, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Briey ; 6.060 h. Près de la frontière luxembourgeoise.

VILLE-SUR-TOURBE, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Sainte-Menehould ; 300 h. Ch. de f. E.

VILLETTE (*La*), ancienne commune de la banlieue de Paris, aujourd'hui comprise dans le XIXe arrondissement. Marché aux bestiaux et vastes abattoirs.

VILLEURBANNE, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon; 56.110 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM [*dan*] (Philippe *de*), grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Beauvais. Il soutint dans Rhodes (1522) un siège fameux contre Soliman. Charles-Quint, en 1530, lui céda pour son ordre les îles de Malte et de Gozzo (1464-1534).

Villiers de L'Isle-Adam.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste, *comte de*), écrivain français, descendant du précédent, auteur de : *Tribulat Bonhomet, l'Amour suprême, Contes cruels*, etc.; né à Saint-Brieuc (1840-1889).

VILLIERS-SAINT-GEORGES, ch.-l. dec. (Seine-et-Marne), arr. de Provins; 1.030 h.

VILLOISON (J.-B. D'ANSSE *de*), helléniste français, né à Corbeil. Ses travaux sur Homère ont rendu possibles les critiques de Wolf sur l'*Iliade* et l'*Odyssée* (1753-1805).

VILLON [*li* mll.] (François), poète français, né à Paris en 1431. Il mena une vie inquiète et risqua plusieurs fois la potence; auteur du *Grand* et du *Petit Testament*; m. vers 1489.

VILNA ou **WILNA** (en lituanien *Vilnius*), ville de Pologne, sur la Vilia; 244.600 h. — Métallurgie, cuirs.

VIMEIRO ou **VIMIEIRO**, bourg de Portugal (Estrémadure); 700 h. Défaite de Junot par Wellington (1808).

VIMINAL (*mont*), colline de l'ancienne Rome, à l'E.; elle portait les thermes de Dioclétien.

VIMORY, comm. du Loiret, arr. de Montargis; 720 h. Henri de Guise y vainquit les Allemands, alliés des calvinistes, en 1587.

VIMOUTIERS [*ti-é*], ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan; 2.840 h. (*Vimonastériens*). Ch. de f. Et.

VIMY, ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; 1.925 h.

VIÑA DEL MOOR, v. du Chili, près de Valparaiso; 33.500 h. Cure d'air.

VINAROZ, v. d'Espagne, prov. de Castellon de la Plaña, près de la Méditerranée; 18.000 h. Vignobles. Constructions navales.

VINAY [*nè*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 2.290 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VINÇA, ch.-l. de c. (Pyrénées-Or.), arr. de Prades; Sur la Têt. 1.660 h. (*Vinçanench*). Ch. de f. M. Vins.

VINCENNES, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Sceaux; 41.530 h. (*Vincennois*). Ch. de f. E. Arsenal, école d'artillerie; château fort bâti par Philippe Auguste, et qui servit longtemps de résidence aux rois de France; bois, transformé en parc. En 1804, le duc d'Enghien y fut fusillé, dans les fossés du château.

Saint Vincent de Paul.

VINCENT, dit **de Beauvais**, savant dominicain français du XIIIe siècle. Il jouit d'une grande faveur à la cour de saint Louis; m. vers 1264.

VINCENT DE PAUL (*saint*), né à Pouy, près de Dax (Landes), prêtre renommé pour sa charité. Il fonda la congrégation des *Sœurs de charité*, celle des *Prêtres de la mission*, appelés plus tard *lazaristes* et institua l'œuvre des *Enfants trouvés* (1576-1660). Fête le 19 juillet.

VINCENT FERRIER (*saint*), fameux prédicateur dominicain, né près de Valence (Espagne) [1355-1419].

VINCHON, (Auguste-Jean-Baptiste), peintre français, né à Paris (1789-1855).

VINCI (Léonard *de*), célèbre artiste de l'école florentine, né à Vinci, près de Florence, m. en France, au château du Clos-Lucé, près d'Amboise. Il est surtout connu comme peintre, auteur de la *Joconde*, de la *Cène*, etc. Rival de Michel-Ange et de Raphaël, il se rapproche du dernier par la grâce et le charme de son pinceau. Mais il fut aussi sculpteur, architecte, ingénieur, écrivain et musicien, et il se distingua dans toutes les branches de l'art ou de la science (1452-1519).

Léonard de Vinci.

VINDÉLICIE, pays de l'ancienne Germanie (lac de Constance), N.-E. de la Suisse, Tyrol.

VINDEX [*dèks*], général gaulois, propréteur de la Séquanaise. Il se souleva contre Néron en faveur de Galba; mais, devant l'échec de sa tentative, il se tua de désespoir en 68.

VINDHYAS [*di-a*] (*monts*), chaîne de montagnes de l'Hindoustan au N. du Deccan; alt. 650 m.

VINET [*nè*] (Alexandre), littérateur et théologien protestant, né à Lausanne; zélé défenseur de la liberté de conscience (1797-1847).

Vingt ans après, roman d'Alex. Dumas père, faisant suite aux *Trois Mousquetaires*, et suivi du *Vicomte de Bragelonne* (1845). Épisodes intéressants de la Fronde et de la Révolution d'Angleterre.

VINH-LONG, v. de Cochinchine, au S.-O. de Saïgon; sur le Mékong. 12.000 h. Ch.-l. de prov.

VINOY [*noï*] (Joseph), général français, né à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. Il se distingua pendant le siège de Paris (1800-1880).

VINTIMILLE, famille originaire d'Italie, qui a fourni des personnages fameux.

VINTIMILLE, v. d'Italie (prov. de Porto-Maurizio), petit port du golfe de Gênes, gare internationale entre la France et l'Italie; 14.000 h.

VIOLLET-LE-DUC [*duk*] (Eugène-Emmanuel), architecte et écrivain français, né à Paris. Il restaura, sous le second Empire, un grand nombre de monuments du moyen âge, notamment le château de Pierrefonds; auteur d'ouvrages précieux d'archéologie (1814-1879).

Viollet-le-Duc.

VIOTTI (Giovanni), violoniste et compositeur piémontais, né à Fontanetto (1753-1824).

VIRCHOW [*chov*] (Rodolphe), médecin et homme politique prussien, né à Schivelbein (Poméranie). Il est le fondateur de la pathologie cellulaire (1821-1902).

VIRE (*la*), fl. côtier de France. Il prend sa source sur les confins des départements de la Manche et du Calvados, et se jette dans la Manche près d'Isigny, après un cours de 118 kil. La Vire reçoit l'Aure et la Douve, passe à Vire et à Saint-Lô.

VIRE, ch.-l. d'arr. (Calvados), sur la *Vire*; ch. de f. Et.; à 59 kil. S.-O. de Caen; 5.950 h. (*Virais* ou *Virois*). Grains, eaux-de-vie, toiles, draps, papier. — L'arr. a 6 cant., 95 comm., 85.440 h.

VIRET [*rè*] (Pierre), réformateur suisse, né à Orbe (canton de Vaud) [1511-1571].

VIRGILE, le plus célèbre des poètes latins, né près de Mantoue, auteur de l'*Enéide*, des *Géorgiques* et des *Bucoliques*. Il fut le protégé d'Octave et de Mécène et mourut avant d'avoir terminé son *Enéide*, qu'il voulait détruire. Esprit délicat, âme douce et sensible, il n'a point la fougue magnifique de Lucrèce; il va naturellement à ce qui est plein d'une touchante harmonie, à ce qui est noble et délicat. Imitateur constant, mais merveilleusement habile des anciens, particulièrement de Théocrite et d'Homère, il n'en reste pas moins un génie très personnel par son amour et son intelligence de la nature, et par la perfection absolue de son style (70-19 av. J.-C.).

Virgile travesti, poème burlesque de Scarron (1648-1652), parodie en octosyllabes des sept premiers chants de l'*Enéide*.

VIRGINIE, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 2.306.000 h. (*Virginiens*). Capit. *Richmond*. Métallurgie, grande production de tabac.

VIRGINIE DE L'OUEST, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 1.463.000 h. (*Virginiens*). Capit. *Charleston*. Métallurgie. Houille.

VIRGINIE, jeune plébéienne de Rome, fille du centurion Virginius qui, en l'an 449 av. notre ère, la tua de sa propre main plutôt que de la laisser vendre comme esclave par le décemvir Appius Claudius. Cette mort tragique amena la chute des décemvirs. Elle fait le sujet d'une tragédie d'Alfieri (1776).

VIRIATHE, chef des Lusitaniens révoltés contre la domination romaine, assassiné à l'instigation des Romains en 140 av. J.-C.

VIRIEU, ch.-l. de c. (Isère), arr. de La Tour-du-Pin, sur la Bourbre ; 830 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VIRIEU-LE-GRAND, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Belley ; 940 h. C ⁱ. de f. P.-L.-M.

VIRTON, v. de Belgique, ch.-l. d'arr. de la prov. de Luxembourg ; 2.500 h.

VISAYAS ou **BISAYAS** [*ass*], important groupe de populations des Philippines (Luçon, Mindanao, Suringao, etc.), d'origine malaise. A donné son nom à l'*archipel des Visayas* (200.000 h.).

VISCONTI, illustre famille d'Italie, qui s'empara de la souveraineté de Milan et régna de 1277 à 1447. Les plus célèbres de ses membres sont : JEAN-GALÉAS (1347-1402), dont la fille, VALENTINE (1364-1408), épousa le duc d'Orléans, frère de Charles VI ; JEAN-MARIE (1389-1402) et PHILIPPE-MARIE (1391-1447).

VISCONTI (*Ennio Quirino*), archéologue, né à Rome, auteur d'une célèbre et précieuse *Iconographie romaine* (1751-1818) ; — Son fils, LUDOVICO, architecte français, né à Rome, construisit le tombeau de Napoléon Ier, aux Invalides, et donna le plan du nouveau Louvre (1791-1853).

VISE (DONNEAU *de*), écrivain français, né à Paris, fondateur du *Mercure galant* en 1672 (1638-1710).

VISIGOTHS. V. WISIGOTHS.

Vision d'Ezéchiel (*la*), tableau de Raphaël (palais Pitti). Le créateur, entouré des animaux symboliques des évangélistes, apparaît sur les nuages, les bras ouverts, le visage terrible.

Visitandines (*les*), opéra-comique en deux actes, paroles de Picard, musique de Devienne (1792) ; chef-d'œuvre du compositeur et l'un des modèles du genre.

Visitation (*ordre de la*), ordre religieux de femmes, fondé par saint François de Sales et par la baronne de Chantal en 1610, à Annecy (Savoie) ; les religieuses en sont appelées *visitandines*.

VISO (*mont*), montagne des Alpes Cottiennes, entre la France et le Piémont ; 3.843 m. d'altitude. Donne naissance au Pô.

VISTULE (*la*), fleuve de Pologne et d'Allemagne. Il naît au versant septentrional du mont Barania, arrose Cracovie, Sandomir, Varsovie, Marienbourg, reçoit la Piliça, le Boug-Narev, etc., et se jette par un delta dans le golfe de *Dantzig* (*Baltique*) ; 1.070 kil. Victoire des Russes sur les Allemands en 1914.

Vitellius.

VITALIEN, pape de 658 à 672. On lui attribue l'introduction des orgues dans les églises.

VITEBSK, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur la Duna ; 80.000 h. Tanneries, distilleries. — Le gouv. a 1.834.000 h.

VITELLIUS, empereur romain, né à Lucéria, en l'an 15 de notre ère. Il ne régna que huit mois et quelques jours, en l'an 69, se fit remarquer par ses débauches et ses cruautés. Visitant avec ses officiers les champs de *Bédriac*, quelque temps après la bataille de ce nom, il répondit ce mot atroce à ceux qui se plaignaient de l'odeur infecte qu'exhalaient les cadavres : *Le corps d'un ennemi mort sent toujours bon, surtout si c'est un compatriote*. Il fut détrôné par Vespasien.

VITERBE, v. d'Italie (prov. de Rome), à 84 kil. de Rome ; 20.000 h. (*Viterbiens*).

VITET (Louis), littérateur et homme politique français, né à Paris (1802-1873), auteur de *la Ligue*.

VITI ou **FIDJI**, archipel anglais de la Mélanésie, entre les Nouvelles-Hébrides et les îles Tonga. Les deux îles principales sont Viti-Lévu et Vanua-Lévu ; 163.000 h. Ch.-l. *Levuka*.

VITIGÈS, roi des Ostrogoths d'Italie, de 536 à 540, vaincu par Bélisaire.

VITKOVICE, v. industrielle de Tchécoslovaquie, en Moravie, sur l'Ostravitza ; 27.000 h. Travail du fer.

VITORIA, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. d'Alava ; 34.000 h. Victoire de Wellington sur les Français (1813).

VITRÉ, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine ; ch. de f. Et. ; à 36 kil. de Rennes ; 8.460 h. (*Vitréais* ou *Vitréens*). Cire, miel, toiles. — L'arr. a 6 cant., 62 comm., 63.700 h.

VITREY, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul, près de l'Amance ; 670 h. Ch. de f. E.

VITROLLES (Eugène, *baron de*), homme politique français, ministre sous Louis XVIII, ardent royaliste, né à Vitrolles (Hautes-Alpes) (1774-1854).

VITRUVE, architecte romain du Ier siècle av. J.-C., auteur du traité *De architectura*, dédié à Auguste et très précieux en ce qu'il constate l'état de l'architecture à cette époque (vers 88).

VITRY (Jacques *de*), cardinal, historien et prédicateur de la croisade contre les albigeois ; m. en 1240.

VITRY (Nicolas, *marquis* puis *duc de*), capitaine des gardes de Louis XIII. Il fua Concini, et fut créé maréchal de France (1581-1644).

VITRY-EN-ARTOIS, ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras, sur la Scarpe ; 2.050 h. Ch. de f. N.

VITRY-EN-PERTHOIS ou **VITRY-LE-BRÛLÉ**, comm. de la Marne, arr. de Vitry-le-François, brûlé en 1144 par Louis le Jeune ; 570 h.

VITRY-LE-FRANÇOIS, ch.-l. d'arr. (Marne) ch. de f. E. ; à 30 kil. S.-E. de Châlons-sur-Marne sur la Marne ; 8.370 h. (*Vitryats*). Commerce de vins, céréales, bonneterie et chapellerie. En 1545, François Ier bâtit cette ville pour les habitants de Vitry-le-Brûlé. — L'arr. a 5 cant., 123 comm., 39.070 h.

VITRY-SUR-SEINE, comm. de la Seine, arr. de Sceaux, sur la Seine ; 21.490 h. Ch. de f. Orl.

VITTEAUX, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur la Brenne ; 1.110 h.

VITTEL, ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Mirecourt, sur le Petit Vair ; 2.445 h. Ch. de f. E. Eaux minérales très employées pour le traitement de la goutte et des maladies de l'appareil digestif.

VITTORIA, v. du roy. d'Italie (Sicile) ; 32.000 h.

VITTORIO VENETO, v. d'Italie (Vénétie) ; 21.500 h. Soieries, lainages.

VITU (Auguste), publiciste français, né à Meudon, journaliste libéral de grande valeur (1823-1891).

Vivandière (*la*), opéra-comique en trois actes ; paroles de Henri Cain, musique de B. Godard (1895).

VIVARAIS, pays du Languedoc, réuni à la couronne en 1229, a formé en grande partie l'Ardèche ; capit. *Viviers*. Pays montagneux, couvert par les *monts du Vivarais*.

VIVEROLS, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert ; 815 h.

VIVÈS (Jean-Louis), humaniste et philosophe espagnol, né à Valence (1492-1540).

VIVIANI (Vincent), savant géomètre italien, né à Florence (1622-1703).

VIVIANI (René), homme politique français, né à Sidi-Bel-Abbès en 1863. Président du Conseil au début de la Grande Guerre.

VIVIEN DE SAINT-MARTIN (Louis), géographe français, né à Saint-Martin-de-Fontenay. On lui doit un *Dictionnaire de géographie* et de bons travaux sur l'*Histoire de la géographie ancienne* (1802-1897).

VIVIERS, ancienne capit. du Vivarais ; ch.-l. de c. Ardèche (arr. de Privas), près du Rhône ; 3.360 h. (*Vivarois*). Ch. de f. P.-L.-M. Evêché.

VIVONNE, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers, sur le Clain ; 2.180 h. Ch. de f. Orl.

VIVONNE (Louis, *duc de*), maréchal de France, vice-roi de Sicile en 1675. Il remporta, l'année suivante, la victoire navale de Palerme (1636-1688).

VIZAGAPATAM, v. de l'Inde (présid. de Madras), sur le golfe de Bengale ; 43.000 h.

VIZILLE, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, sur la Romanche, affl. dr. du Drac ; 4.460 h. (*Vizillois*). Ch. de f. P.-L.-M. Beau château de Lesdiguières où se tinrent en 1788 les états du Dauphiné. Soieries.

VLAARDINGEN, v. des Pays-Bas, Sud-Hollande, sur la Meuse ; 26.000 h.

VLADIKAVKAZ, v. du territoire des Cosaques, capit. de la République des Montagnards, sur le Térek ; 61.400 h.

VLADIMIR Ier, surnommé **le Grand**, ou **Saint Vladimir,** prince de Russie, régna à Kiev et jeta les premiers fondements de l'empire russe ; m. en 1015 ; — VLADIMIR II, tsar de Russie de 1113 à 1126.

VLADIMIR, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, non loin de la Kliazma ; 32.000 h. Métallurgie. — Le gouv. de Vladimir a 1.288.000 h.

VLADISLAS. V. LADISLAS.

VLADIVOSTOK, v. de l'est de la Sibérie, port militaire sur la mer du Japon et l'un des débouchés du Transsibérien, sur le Pacifique ; 90.000 h.

VODENA ou **EDESSA,** v. de Grèce (prov. de Salonique) ; 9.500 h.

VOGHERA, v. d'Italie (prov. de Pavie) ; 23.000 h.

VOGOULS, peuple de race ouralo-altaïque, nomade dans les gouv. de Perm et de Tobolsk (Russie).

VOGT (Karl), naturaliste allemand, défenseur du transformisme, auteur des *Leçons sur l'homme*, né à Giessen (1817-1898).

VOGÜÉ, comm. de l'Ardèche, arr. de Privas ; 750 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VOGÜÉ (Melchior, *marquis de*), archéologue et diplomate fr., né à Paris (1829-1916), membre de l'Académie française ; — Son cousin EUGÈNE-MELCHIOR, *vicomte de* VOGÜÉ, littérateur franç., né à Nice, auteur du *Roman russe* (1848-1910).

VOID (*voi*), ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Commercy ; 1.030 h. (*Vidusiens*).

VOIRON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, sur la Morge ; 1.930 h. (*Voironnais*). Ch. de f. P.-L.-M.

VOISENON (Cl.-Henri, *abbé de*), poète et conteur français, né au château de Voisenon (Seine-et-Marne), ami de Voltaire (1708-1775).

VOISIN (*la*), devineresse et empoisonneuse, brûlée vive à Paris en 1680 comme complice de la marquise de Brinvilliers.

VOITEUR, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier ; 820 h.

VOITURE (Vincent), bel esprit et académicien français, né à Amiens. Habitué de l'hôtel de Rambouillet, il faisait par son esprit, très réel, mais un peu quintessencié, les délices de la cour et de la ville (1598-1648).

Voiture.

Voix intérieures (*les*), recueil de poésies, aussi gracieuses que brillantes, une des plus riches productions de Victor Hugo (1837).

VOLCES, peuple d'origine kymrique, établi dans la Gaule méridionale et se divisant en deux peuplades : *Tectosages* (Toulouse) et *Arécomiques* (Nîmes).

VOLGA (*le*), fleuve de la Russie, le plus long de l'Europe, prend sa source au plateau de Valdaï, passe à Tver, Iaroslav, Nijnii-Novgorod, Kazan, Saratov, Astrakhan, reçoit la Mologa, la Kostroma, l'Oka, la Kama, etc., et se jette dans la Caspienne par un large delta ; 3.400 kil.

VOLHYNIE ou **VOLYNIE,** pays de la plaine russe, en Ukraine ; 3.846.000 h. Ch.-l. *Jitomir*. (Hab. *Volhyniens.*)

VOLLON (Antoine), peintre français, né à Lyon, auteur de marines et de tableaux de genre d'une rare virtuosité (1833-1900).

VOLMUNSTER, ch.-l. de c. de la Moselle, arr. de Sarreguemines ; 910 h.

VOLNEY (Constantin, *comte de*), érudit français, esprit juste et libéral, érudit consciencieux, né à Craon, auteur des *Ruines* (1757-1820).

VOLO (*golfe*), anc. golfe *Pagasétique* (mer Égée).

VOLO (anc. *Pagasus*), v. de Grèce ; sur le *golfe de Volo* ; 30.000 h.

VOLOGDA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, sur la rivière homonyme ; 31.500 h. — Le gouvernement de Vologda a 1.625.000 h.

VOLONNE, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Sisteron, sur la Durance ; 650 h.

VOLSQUES, peuple de l'Italie ancienne, établi dans le sud du Latium ; sa capitale était *Suessa Pometia ;* soumis par Rome (338 av. J.-C.).

VOLTA (Alexandre), physicien italien, né à Côme, auteur de remarquables travaux sur l'électricité, inventeur de la pile qui porte son nom (1745-1827).

VOLTA (*le*), fl. d'Afrique (Guinée), formé de la *Volta Blanche* et de la *Volta Noire*, séparant la Côte de l'Or de la Côte d'Ivoire avant d'arroser la première dans son cours inférieur.

VOLTA (HAUTE-), colonie franç. du groupe de l'Afrique-Occidentale française, peuplée de 3.420.000 h. Capit. *Ouagadougou.*

VOLTAIRE, poète et prosateur français, né à Paris. Esprit hardi et curieux et d'une merveilleuse souplesse, il visita l'Angleterre, la Prusse, où il fut accueilli par Frédéric II et passa la plus grande partie de sa vie à Ferney, près du lac de Genève, fournissant la production littéraire la plus considérable et surtout la plus variée qu'aucun écrivain ait jamais donnée. Il cultiva tous les genres et sut n'être médiocre dans aucun : la tragédie (*Zaïre, Mérope, Mahomet*), l'histoire (*Histoire de Charles XII, le Siècle de Louis XIV*, etc.), le conte (*Candide, Zadig, Micromegas*, etc.), la critique (*le Temple du goût, Remarques sur les* Pensées *de Pascal*), l'épopée (*la Henriade, Poème de Fontenoy*), la philosophie surtout (*Lettres philosophiques, Dictionnaire philosophique, Essai sur les mœurs*, etc.). Son influence littéraire et sociale fut énorme, aussi bien par l'énergie qu'il mit à défendre contre l'intolérance religieuse les causes qui lui semblaient justes (réhabilitation de Calas, affaire Sirven), que par le caractère fondamental de ses œuvres : nul écrivain, en effet, ne fut plus *français* par la limpidité, l'élégance, la précision spirituelle et la pureté du style ; nul en même temps ne fut plus *humain* par les tendances générales de la philosophie qui circule à travers toutes ses œuvres : respect de la conscience et de la liberté individuelles, croyance inébranlable au progrès (1694-1778).

Voltaire.

Voltaire (*statue en marbre de*), chef-d'œuvre de Houdon (à la Comédie-Française) ; simplicité et naturel de la pose ; — statue en marbre, de Pigalle (1776).

VOLTERRA, v. d'Italie (Toscane) ; 15.800 h. (*Volterrans*).

VOLTRI, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes ; 15.500 h.

VOLTURNO (*le*) [anc. *Vulturnus*], fl. de l'Italie méridionale, qui arrose Capoue et se jette dans la mer Tyrrhénienne ; 167 kil.

VOLVIC, comm. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom ; 2.770 h. Ch. de f. Orl. Carrières de lave.

VOLYNIE. V. VOLHYNIE.

VONDEL (Juste *Van den*), poète tragique hollandais, né à Cologne (1587-1679).

VORARLBERG, pays d'Autriche, couvert par les *Alpes du Vorarlberg ;* 133.500 h. Ch.-l. *Bregenz.*

VOREPPE, comm. de l'Isère, arr. de Grenoble ; 2.430 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VOREY, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy ; 1.760 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VORONEJE, v. de Russie ; ch.-l. de gouvernement, sur la rivière homonyme ; 92.700 h. Archevêché. — Le gouv. a 3.366.000 h.

VOSGES [vô-je] (*les*), chaîne de montagnes de France, qui commence près de Belfort, se développe entre le Rhin et la Moselle et se termine dans la Bavière rhénane. Beaux versants boisés ; pentes rapides sur la vallée du Rhin, plus douces du côté français ; altitudes en général décroissantes du S. au N., où les *Vosges gréseuses* succèdent aux *Vosges cristallines*. Points culminants : ballon de Guebwiller, 1.426 mètres ; Hohneck, 1.366 mètres ; ballon d'Alsace, 1.250 mètres ; mont Donon, 1.013 mètres. Les cols de Bussang, de la Schlucht, du Bonhomme, de Saales et de Saverne en sont les coupures prin-

cipales. La Moselle et la Meurthe du côté lorrain, l'Ill du côté alsacien, en descendent.

VOSGES (*départ. des*), départ. formé de la Lorraine méridionale et de la principauté de Salm ; préf. *Epinal* ; s.-préf. : *Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié.* 5 arr., 29 cant., 531 comm., 383.680 h. (*Vosgiens*). 7e et 20e corps d'armée ; cour d'appel de Nancy et évêché à Saint-Dié. Ce départ. doit son nom à la *chaîne des Vosges* qui le traverse.

Vosges (*place des*), une des places publiques de Paris, commencée par Henri IV et terminée par Louis XIII. Elle s'appela *place Royale* jusqu'à la Révolution, qui lui donna son nom actuel. De 1815 à 1870, elle avait repris son ancien nom. La statue de Louis XIII, en marbre blanc, et due au ciseau de Dupaty, orne aujourd'hui le centre d'un square qu'on y a établi.

VOSS (Jean-Henri), poète allemand, auteur d'idylles et de traductions en allemand de l'*Iliade*, de l'*Odyssée* et des *Géorgiques* (1751-1826).

VOSSIUS (Gérard-Joseph), savant allemand, né près de Heidelberg (1577-1649).

VOUET (Simon), peintre et graveur français. Il travailla pour Louis XIII et pour le cardinal de *Richelieu*. Style *élégant, mais souvent maniéré ; né à* Paris (1590-1649).

VOUGEOT, comm. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, renommée par l'excellence de ses vins (*clos-vougeot* entre autres) ; 185 h. Ch. de f. P.-L.-M.

VOUILLÉ, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers, près de l'*Auxance : 1.410 h. Clovis y vainquit et tua* Alaric, roi des Wisigoths (507).

VOULTE-SUR-RHÔNE (*La*), ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas ; 3.040 h.

VOUNEUIL-SUR-VIENNE, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Châtellerault, près de la Vienne ; 1.290 h.

VOUVRAY, ch.-l. de c. (*Indre-et-Loire*), arr. de Tours ; 2.165 h. (*Vouvrillons*) ; sur la Loire ; ch. de f. Orl. Vins blancs estimés.

VOUZIERS, ch.-l. d'arr. (Ardennes), sur l'Aisne ; ch. de f. E. et N. ; à 52 kil. S. de Mézières ; 3.330 h. (*Vouzinois*). — L'arr. a 8 cant., 131 comm., 35.030 h.

VOVES, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Chartres ; 1.900 h. Ch. de f. Orl. et Et.

Voyage en Chine (*le*), charmant opéra-comique en trois actes, paroles de Labiche et Delacour, musique de Bazin (1865).

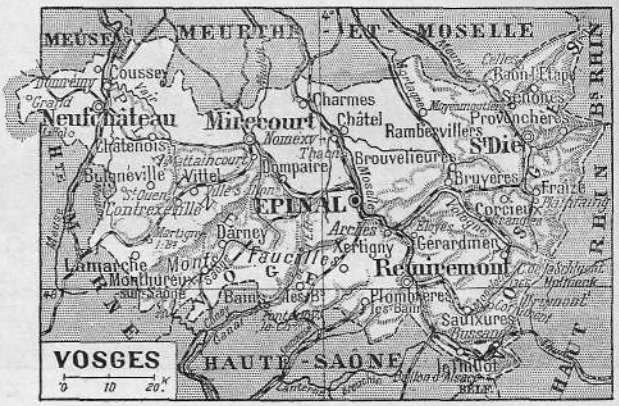
Voyage en Provence et en Languedoc, ouvrage enjoué et spirituel, de Chapelle et Bachaumont. C'est un modèle de poésie agréable et facile (1656).

Voyage de M. Perrichon (*le*), comédie en quatre actes, en prose, de Labiche et Edouard Martin (1860). M. Perrichon se prend à détester un homme qui lui a sauvé la vie et en adore un autre qui feint d'avoir été sauvé par lui.

Voyage sentimental, ouvrage de Sterne, suite capricieuse de descriptions ou de réflexions tristes ou plaisantes, un des chefs-d'œuvre de l'humour anglais.

Voyage autour de ma chambre, charmante causerie avec le lecteur, à la manière de Sterne, par Xavier de Maistre, publié à Turin en 1795.

Vrai, du Beau et du Bien (*Du*), ouvrage de



Victor Cousin, où la philosophie éclectique est ramenée au spiritualisme chrétien. Style élégant et ferme ; mais la valeur doctrinale du livre est discutable (1853).

VUITRY (Adolphe), économiste français, né à Sens, auteur de remarquables études sur l'histoire financière de l'ancien régime (1812-1885).

VULCAIN, dieu du feu et du métal chez les Romains, fils de Jupiter et de Junon, époux de Vénus. Né laid et difforme, il fut précipité par sa mère du haut de l'Olympe, tomba dans l'île de Lemnos, resta boiteux de sa chute et établit sous l'Etna des forges où il travaillait avec les Cyclopes. (*Myth.*)

Vulcain.

Vulgate, version latine de la Bible, faite d'après les Septante et retouchée par saint Jérôme. Les réformateurs du XVIe siècle la rejetèrent, en raison des fautes de traduction. Le concile de Trente décida, en 1546, qu'il serait permis d'étudier le texte original, mais que la *Vulgate* continuerait à faire foi et que son texte serait le seul invoqué comme preuve.

VULPIAN (Alfred), médecin et physiologiste français, auteur de travaux remarquables sur le fonctionnement du système nerveux (1826-1887).

VULSINIES (aujourd. *Bolsena*), v. de l'Etrurie ancienne.

VYÂSA, anachorète hindou, le compilateur des *Védas*.

VYTCHEGDA (*la*), riv. de la Russie septentrionale, affl. de la Dvina. Cours 1.120 kil.